

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES

Mémoire de fin de cycle

Thème :

**L'INFLUENCE DE LA CRECHE SUR L'ADAPTATION
DE L'ENFANT A L'ECOLE PRIMAIRE**

**Cas pratique au sein de l'école publique (Hamici Omar) à
El-kseur (Béjaia)**

En vue de l'obtention du diplôme de Master en psychologie

Option : Psychologie clinique

Présenté par :

Hadidi Djida

Encadré par :

M. GHOUAS. Yacine

Année Universitaire : 2012- 2013

Remerciements

Nous remercions Dieu, le tout puissant de nous avoir accordé santé et courage pour accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à remercier du fond du cœur notre encadreur, Mr Ghouas pour avoir dirigé ce travail, ses précieux conseils, ses encouragements constants et ses orientations pour la réalisation de cette étude.

Nous remercions également l'ensemble de nos enseignants, ainsi que les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

Nos remerciements s'adressent également au directeur de l'école publique » Hamici Omar » Mr MEKLAT pour la confiance qu'il nous a accordé ; les psychologues de l'école (enseignants et enseignantes) enfin aux enfants et leur parents pour leur confiance.

Que toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de cette étude trouve ici nous sincères remerciements.

Nous remercions autant les amis (es) et les camarades.

« Grand merci à tous »

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail avant tout à la mémoire de mes très chère

Grands parents paternel et ma grand-mère maternelle

*« Que Dieu le tout puissant leur accorde sa sainte miséricorde et
les accueille dans son vaste Paradis ».*

*À mes très chers parents qui m'ont soutenu durant toutes mes années
d'études. Leur sacrifice est inégalable, incalculable qu'ils trouvent à
travers ce modeste travail tout mon amour et ma reconnaissance.*

*« Que Dieu les préserve pour qu'ils partagent avec nous tous le plaisir
De la vie ».*

À mes très chère frères bilfel zinedine et mes deux sœur Dihia Dawia

À mes grands parents, mes oncles et mes tantes

À mes cousins et cousines Siham, Sylia, Linda

À mon très cher fiancé « M'heni » et toute ma belle famille

À mes amis sakina, widade, nawel, lila,, linda, Warda et Kamel

À toute la promotion 2012/2013

SOMMAIRE

Introduction

Chapitre I Le cadre méthodologique

1- Les raisons et objectifs du choix de thème.....	3
1-1- Les raisons du choix de thème	3
1-2- Les objectifs du choix de thème.....	3
2- La problématique.....	4
3- Les hypothèses.....	6
4- Définition et opérationnalisation des concepts.....	7

Partie théorique

Chapitre II L'organisation et le fonctionnement des crèches collectives

Préambule.....	9
1- Aperçu historique sur la crèche Algérienne.....	9
2- Définition de la crèche collective.....	10
3- les différents acteurs de la crèche.....	10
4- les éducateurs de jeunes enfants.....	12
5- Le programme pédagogique suivi à la crèche.....	13
6- Le contexte institutionnel.....	15
7- L'objectif de la crèche.....	17
8- Recherches relatives à la crèche.....	17
9- Bilan de recherche sur les jeunes enfants à la crèche.....	18
Conclusion.....	20

Chapitre III Adaptation de l'enfant à l'école

Préambule.....	21
1- Origine du mot adaptation.....	21
2-Définition	22
2-1-Adaptation.....	22
2-2-Inadaptation.....	23
3-Les différents types d'adaptation.....	24
3-1-Adaptation biologique.....	24
3-2-Adaptation psychologique.....	24
3-3-Adaptation sociale.....	25
3-4-Adaptation scolaire.....	25
4-Les difficultés d'adaptation psychologique.....	26
5-Les indices intervenant dans l'adaptation psychologique.....	29
6-Caractère des enfants inadaptés.....	31
7-L'attitude du responsable adulte en face des groupes inadaptés.....	33
Conclusion	

Partie pratique

Chapitre IV La méthodologie de la recherche

Préambule.....	38
1-La présentation du lieu de la recherche.....	38
2-La pré-enquête.....	38
3-La démarche de la recherche.....	39
4-L'échantillon de la recherche.....	39
5- Les techniques utilisées.....	40
5-1-L'entretien clinique.....	40
5-2-L'échelle.....	41
Conclusion.....	45

Chapitre V Présentation, analyse et discussion des hypothèses

Préambule.....	46
1-Présentation et analyse de l'échelle	46
2-Discussion de l'hypothèse.....	72

Conclusion

Bibliographie

Annexe

Liste des tableaux

Tableau	Titres	Page
01	La présentation de la population d'étude selon l'âge.	39
02	Récapitulatif des items des sous- échelles de l'échelle des compétences et comportements sociales.	44
03	Le score obtenu par lysa sur l'ensemble des sous-échelle.	46
04	Le score obtenu par Syphax sur l'ensemble des sous- échelle	50
05	Le score obtenu par Malek sur l'ensemble des sous-échelle.	53
06	Le score obtenu par Sara sur l'ensemble des sous-échelle.	56
07	Le score obtenu par Manisa sur l'ensemble des sous- échelle.	59
08	Le score obtenu par Maria sur l'ensemble des sous-échelle	62
09	Le score obtenu par Aymen sur l'ensemble des sous- échelle	65
10	Le score obtenu par Amine sur l'ensemble des sous- échelle	68

Introduction

Introduction

Dès la naissance, l'enfant va nouer des relations particulière, singulière au sein de sa famille, avec ses deux parents et aussi avec ses frères et sœurs. La qualité des relations qui se tissent dans les premières années de la vie apparaît comme fondamentale pour le développement social ultérieur. A partir de ses relations interpersonnelles, l'enfant aborde les premières conduites sociales qui lui permettront, par la suit, de construire ses propres réseaux de relations parmi ses pairs et avec d'autre adultes familier ou non. Il va pouvoir s'ouvrir aux autres, élargir ses champs de connaissance, réaliser de nouvelles conquêtes. Le jeune enfant peut, dès lors, explorer d'autres lieux, d'autres liens, afin de devenir plus tard un sujet adulte et autonome, capable de s'insérer et ce vivre dans d'autres groupes sociaux (crèche, école, milieu professionnel).

Les relations qui existent entre l'enfant et ses milieux de vie génèrent et entretiennent des rapports sociaux, ainsi tout au long de son développement, pour se construire, l'enfant doit s'inscrire dans le monde social dans le quel il baigne, agit et reçoit, il doit s'adapter et interagir avec lui, ses capacités vont se développer par les expériences qu'il fait dans ses espaces de vie, qui contribuent à sa structuration et au développement de sa personnalité.

Au fur à mesure qu'il grandit, l'enfant traverse d'autres espaces, notamment la crèche qui représente l'espace ou s'amorce le voyage qui doit conduire l'enfant sur le chemin de la découverte et de l'apprentissage, en organisant avec l'enfant des activités en fonction de ses besoins et de ses intérêts, pour favoriser son épanouissement et afin qu'il franchisse avec succès la première étape de son voyage au payé de la connaissance accompagner de son éducateur//ou bien éducatrice.

Notre thème de recherche tourne autour de l'influence de la crèche sur l'adaptation de l'enfant à l'école primaire.

Pour atteindre notre objectif nous avons adopté un plan de travail qui comprend les éléments suivants : Introduction, le cadre méthodologique qui comprend intérêt et raison du choix du thème, la problématique, les hypothèses, et enfin la définition des concepts clés. Le deuxième chapitre portera sur l'organisation et le fonctionnement des crèches collectives. Le troisième chapitre portera sur l'adaptation de l'enfant à l'école.

La deuxième partie de ce travail, qui est la partie pratique est constituer de deux chapitres. Dans le premiers nous allons présenter la méthodologie de la recherche, la démarche suivie, l'échantillon et les outils méthodologique utilisés .le dernier chapitre sera réservé à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenu, ainsi que la discussion de notre hypothèse.

CHAPITRE I :

Cadre méthodologique

1- Les raisons et objectif du choix du thème

1-1-Les raisons du choix du thème

Notre choix c'est porté sur cette tranche d'âge (6 ans) qui est une période marquée par l'émergence de mécanismes de défense comme, le refoulement et la projection, aussi cette période constitue l'entrée à l'école primaire qui est un nouvel environnement auquel l'enfant doit s'adapter.

Comme nous le savons dans les écoles il ya plusieurs problèmes d'adaptation des élèves qui se manifestent par des troubles de comportement et qui empêchent l'enfant de réussir sa scolarité alors en vue de trouver des solutions on s'est porté sur ce thème, et de voir l'influence de la crèche sur l'adaptation ultérieure de l'enfant et la participation de cette dernière dans le développement cognitif aussi, pour faciliter la séparation de l'enfant avec sa famille et en particulier sa mère.

1-2 Les objectifs du choix du thème

Notre travail a pour objectif d'évaluer l'adaptation de l'enfant à l'école, que se soit psychologique, sociale et scolaire concernant les enfants qui ont connu la crèche dès leur plus jeunes âge.

- ✓ Avoir une compréhension sur le fonctionnement, et l'organisation des crèches collectives et leur rôle dans le développement social, et cognitif du jeune enfant.
- ✓ Confirmer qu'au cœur des activités de la crèche, le projet pédagogique est omniprésent et essentiel pour l'adaptation de l'enfant à l'école élémentaire.
- ✓ Déterminer l'importance du dispositif de la crèche dans la préparation de l'enfant à sa scolarisation ultérieure.

2-Problématique

L'adaptation est un thème qui demeure toujours l'objet de nombreuses interrogations et tentatives variées de compréhension depuis plusieurs décennies. Le problème est de taille, il prend toute sa dimension dans sa perspective d'inadaptation à la quelle s'ajoute les difficultés d'adaptation psychologique de l'enfant dès son entrée à l'école.

La période de 6 à 12 marque l'entrée à l'école primaire et des investissements intellectuels sont imposés pour l'enfant. Cette période est décrite par les psychanalystes comme une période de latence ou on n'observe pas de changements. Pour certains, cette période est marquée par l'émergence de mécanismes de défense comme le refoulement et la projection. (Guidetti . G, 2002, p83). Pour nous, c'est le clivage et l'inhibition qui nous intéressent : ces deux mécanismes entravent la relation enfant/enseignant, laissent l'enfant dans un état d'isolement et le bloquent en évitant tout contact avec l'autre. Pour Piaget, c'est le stade « des opérations concrètes »

L'entrée à l'école est un événement très important dans la vie de l'enfant ; celui-ci quitte sa famille, découvre un autre milieu que le milieu familial, fait l'apprentissage de nouvelles relations humaines avec des « Pairs », doit se soumettre et ce quelle que soit la souplesse du règlement à de nouvelles façon de se conduire, c'est donc dans un nouvel univers que pénètre le jeune enfant, et ce passage ne se fait pas toujours sans répercussion, aussi bien sur le plan de la santé que sur celui de l'évolution psychologique. (Mialaret. G, 1999 p13).

Cette adaptation à ce nouvel environnement qui est l'école, fait de nouvelles contraintes, exigences ainsi que de nouvelles routines, constitue un défi de taille pour l'enfant. Mais la partie de nos enfants au niveau des établissements scolaires dépendent en grande partie de leur contacts antérieurs avec le milieu sociale. De nos jours le contacte des enfants avec l'environnement est fait par le biais de la crèche qui est une culture nouvelle en Algérie.

Arrivée à l'école, l'enfant est confronté au stress ainsi qu'à l'anxiété, et il peut être perturbé durant sa vie d'écolier, les problèmes d'adaptation au début de sa scolarisation constituent un facteur de prédiction important des difficultés scolaires éventuelles et de l'inadaptation psychosociale.

Le retard scolaire est considéré comme un facteur influent sur l'adaptation individuelle et sociale de l'enfant, quelles que soient les raisons de ce retard : psychiques, mentales, ou provenant des problèmes vécus par l'enfant de façon passagère ou latente (genre troubles

psychologiques, comme le manque de confiance en soi, ceci en ce qui concerne les problèmes individuels de l'enfant, mais, il en est de même pour les problèmes sociaux. Le retard scolaire peut mener l'enfant à avoir des difficultés pour trouver des camarades de classe ou de jeu, ce qui provoque en lui un grave déséquilibre affectif, et le pousse à un désintérêt total. Vu son comportement asociale, il se retrouve alors tout seul chez lui comme à l'école, ce qui le rend finalement inadapté face à ce nouveau milieu.

Certains enfants sont ainsi marqués parce qu'ils ne sont pas en harmonie avec le milieu sociale et notamment le milieu scolaire. Leur vie parmi les écoliers, au lieu d'être source de joie, est bien souvent source de difficultés. Leur déficience intellectuelle, leur troubles physiques, affectifs ou mentaux, les empêchent de réussir et de s'intégrer. Il en résulte, des heurts des humiliations rendues encore plus douloureuses par le comportement peu approprié du maître, ses reproches, ses punitions ...etc. et les railleries des camarades.

Bien des auteurs préfèrent, enfin de compte déclaré que l'inadaptation est une notion générale dont il faudrait restreindre l'emploi (PERRON, 1975) et regrettent que ces critères n'aient jamais été définis de façon scientifique légale et juridique précise (VEIL et AL, 1977). Cette restriction de chercheur est bien difficile à appliquer quand on sait le sucée dans les milieux scolaires au terme « inadapté », devenu synonyme d'anormal, d'handicap, d'arriéré d'enfant en situation d'échec scolaire. (Dalila, A, 2010, P 211).

Face au changement, l'enfant rencontre des difficultés d'adaptation psychologique qui peuvent se manifester par le refus scolaire, une peur qui s'exprime par les regards figés, ainsi que par la timidité. Il est fréquemment considéré par l'enseignant comme agressif, que se soit envers lui ou ses camarades, l'agression peut être soit physique ou verbale, aussi on observe chez ses enfants la désobéissance, l'hyperactivité, du retrait sociale ainsi que les difficultés à initier des relations avec les autres.

A la crèche, la vie en groupe soumet l'enfant à des pressions particulières, il doit apprendre à différer la satisfaction de ses désirs, à partager l'espace et à écouter l'autre. Pour la plupart des enfants d'âge préscolaire, la crèche constitue un environnement nouveau auquel ils vont nécessairement devoir s'adapter. Par ailleurs, celle si est une mise a l'épreuve de la capacité de l'enfant à se séparer de son milieu familial.

Les expériences relationnelles que l'enfant vit avec d'autres compagnons et d'autres partenaires à la crèche, faites d'affectivité et de réciprocité, mais aussi de conflits, sont très importantes pour son développement et son adaptation dans ce milieu où l'enfant, doit s'approprier des règles ,des normes , et des valeurs qui vont enrichir sa vie et contribuer au

développement de sa personnalité. Cela confirme que les membres de la famille ne sont pas les seuls partenaires sociaux de l'enfant, mais des collaborateurs avec le personnel de la crèche pour lui permettre de s'initier à la vie de groupe, anticiper sa scolarisation et l'accompagner vers son autonomie.

La présence de l'équipe éducative doit proposer des activités d'éveil, riches, variées et stimulantes qui lui permettent un épanouissement de son potentiel physique, psychologique, intellectuel et affectif, en respectant son rythme personnel et qui lui permettent de se développer tout en favorisant son autonomie pour faciliter le passage entre le milieu protecteur de la famille et celui de la crèche.

Toute fois, les problèmes d'adaptation rencontrés dans des écoles primaires ne touchent pas la majorité des enfants, mais d'autre part l'intégration de certains enfants dans une crèche peut être constituée comme un élément important dans l'adaptation ultérieure des enfants.

Face à cette situation dont nous essayons de reprendre objectivement d'une façon méthodologie, notre problème peut être résumé à travers la question suivante :

- Quel est l'effet de la crèche sur l'adaptation de l'enfant à l'école élémentaire ?

Afin de répondre à cette question, nous avons émis une hypothèse tout en ayant l'intention de la vérifier :

3-Hypothèse de recherche

Le dispositif de la crèche permet aux enfants de s'adapter à l'école.

Notre hypothèse de recherche, consiste à dire que l'insertion des enfants dans des institutions d'accueil de la petite enfance (crèche), et avec les moyens dont elle dispose (le programme pédagogique, l'équipe professionnel etc..) sans oublier l'interaction de l'enfant avec l'environnement, le contact avec d'autres enfants, lui permette de s'initier à la vie de groupe, et aide l'enfant à mieux s'adapter à l'école.

4-Définition et opérationnalisation des concepts clés

4-1-Adaptation

Les processus d'adaptation sont mis en œuvre à chaque fois qu'une situation comporte un ou plusieurs éléments nouveaux, inconnus ou simplement non familiers. (Bloch,H et All,1999, P17).

- ✓ Adaptation désigne alors une capacité de changement pour vivre, évoluer et se défendre en fonction de la dynamique des influences extérieures.
- ✓ L'adaptation serait donc l'ensemble des réactions par lesquelles un individu modifie sa structure ou son comportement pour répondre harmonieusement aux conditions d'un milieu déterminé.
- ✓ Processus permettant de maintenir l'équilibre entre un organisme et son milieu.

4-2-Inadaptation

L'inadaptation est conçue comme un défaut d'interrogation au milieu, l'inadaptation dont les causes peuvent être physique (infirmité motrice) sensorielles (cécité, surdité), intellectuels ou (arriération) ou caractérielles. (Sillamy. N, 2003, P 06).

- ✓ Le défaut de rapports harmonieux et d'équilibre entre individu et le milieu.
- ✓ L'impossibilité du sujet d'assumer son rôle au sein de la société.
- ✓ Mauvais ajustement entre l'individu et son milieu.

4-3-Adaptation scolaire

« Il y a adaptation, dit J.Piajet, lorsque l'organisme se transforme en fonction du milieu et que cette variation a pour effet un équilibre des échanges entre l'environnement et lui, favorables à sa conservation ». (Sillamy, N, 2003, p06).

- ✓ C'est l'ensemble des compétences que possède l'enfant, qui lui permettent de s'intégrer au sein de la structure de l'école.
- ✓ Adaptation générale aux exigences scolaires.
- ✓ La capacité à suivre le rythme d'apprentissage.
- ✓ Adaptation au rythme et aux tâches scolaires.
- ✓ Réussite scolaire.

5-Difficultés d'adaptation psychologique

- ✓ L'enfant peut manifester des troubles psychologiques.
- ✓ L'enfant peut exprimer plusieurs manifestations :
Peur, pleurs, durée du silence prolongé, tremblement, rougissement, l'isolement, se replier sur soi-même, s'agite tape, tire les cheveux ou mord ces camarades, il est triste.

6-La crèche

Représente un espace-temps de transition entre la maison, lieu des exigences psychocorporels et affectives, et la réalité externe à laquelle chaque enfant doit graduellement s'adapter.

- ✓ Etablissement et centre d'accueil de la petite enfance.
- ✓ L'accueil collectif.

7-Le dispositif de la crèche

C'est l'ensemble des moyens et programmes d'activités effectués à la crèche, pour l'accueil, le soin, le développement, l'éveil et le bien-être des enfants.

- ✓ Un projet socio-éducatif.
- ✓ Le programme pédagogique.
- ✓ Ensemble d'activités destinés à favoriser l'éducation et la socialisation des enfants.
- ✓ Dispose de l'équipe professionnelle, psychologue, éducateur, les assistantes maternelles.

Partie théorique

CHAPITRE II :

**L'organisation et le
fonctionnement des crèches
collectives**

Préambule

Nous présentons dans ce premier chapitre, l'organisation et le fonctionnement des crèches collectives, car la crèche peut être considérée comme un espace de transition maison-monde extérieur, affectivité-cognitive, liens corporels-liens psychique, comme une occasion de faciliter la séparation et l'émergence de la vie psychique, et la réalité externe à laquelle chaque enfant doit graduellement s'adapter, ainsi nous présentons comme deuxième titre, les différents acteurs de l'accueil, qui forme une équipe cohérente, et qui intervient et apporte des soins pour l'enfant.

1-Bref historique sur la crèche Algérienne

Les années soixante-dix et quatre-vingt, avec la scolarisation massive des deux sexes, les exigences des jeunes algériens vont émerger quant au choix du partenaire conjugal et au travail féminin à l'extérieur du foyer.

L'industrialisation massive, la généralisation de la scolarisation, l'ouverture politique et sociale sur le monde entier, fera de l'Algérie un laboratoire à ciel ouvert d'expérimentation de la modernisation. La garde de la petite enfance commence à devenir un besoin d'autant plus important, que les couples vivent de moins en moins avec la famille élargie. Ce besoin été tel que des sociétés nationales ont ouvert des structures pour les enfants de leur personnel en particulier féminin, ainsi comme le montre l'étude (2003), 10% de l'ensemble des structures existantes actuellement ont été créés durant les années soixante-dix. La demande n'a pas cessé d'augmenter depuis et durant les années quatre-vingt le problème majeur des femmes travailleuses était la garde des enfants. En 1976, la circulaire va officialiser l'existence des structures d'accueil de la petite enfance pour tout le secteur publique, mais sans lui sans caractère obligatoire en laissant le choix aux écoles et aux entreprises pour l'ouverture de nouvelles structures tout en excluant le privé. (Benghebrit .N, 2005, p101-102)

2-Définition

2-1 Présentation de la crèche collective

Chaque unité d'accueil a une capacité limitée de 60 places, dans est la réalité, la capacité moyenne observée est en baisse depuis une dizaine d'années, autour de 40 places. Et selon les questionnaires et les quartiers, la crèche est ouverte en moyenne de 10 à 12 heures, au moins 5 jours par semaines, toute l'année. Certains équipements peuvent fermer un mois pendant l'été, et proposer des solutions de remplacement aux parents pendant la période de fermeture en fonction des possibilités locales.

Concernant la prise en charge, elle est confiée à une équipe pluridisciplinaire ou la présence d'une puéricultrice ou d'un infirmier est exigée pour les crèches plus de 20 places, ainsi que la présence d'un éducateur de jeunes enfants. (Le Capitaine. (B) et Al, 2002, p197)

Quelque soit la différence d'un type ou d'un mode de garde à un autre, on peut dire que l'importance se présente dans la qualité d'accueil de chacune de ces structures. Comme le souligne **BALLEYGUIER** et **MEUDEC** (1996, p.449), la qualité de l'accueil doit répondre en compte deux type de critères.

En premiers, les critères structuraux, qui porte sur le nombre d'enfants dans le groupe, sur la proportion adultes /enfants, sur la stabilité des référents, sur l'espace et les jouets offerts à l'enfant et sur les fonctions des professionnels.

Et en second lieu des critères dynamiques, et plus difficiles à cerner, reposent sur les échanges affectifs entre adultes et enfants par exemple dans leur sensibilité à comprendre, à identifier et à répondre aux demandes émises par l'enfant. (Zaouche- Goudron (C). 2002, p83)

3-Les différents acteurs de l'accueil

Puisque la crèche est un lieu collectif, il semble cohérent de travailler avec les équipes, à un niveau collectif, plutôt qu'individuel, l'équipe de la crèche réunit des professionnels diplômés et expérimentés, ces professionnels sont chargés des tâches administratives pour mieux se consacrer à leur cœur métier.

Les professionnels qui occupent des postes dans les crèches collectives, ont des origines divers ; puéricultrice, éducateurs de jeunes enfants, mais aussi animateurs, psychologues, ou travailleurs sociaux, et pour une meilleure organisation de l'équipe, il a fallu, attribuer un rôle propre à chacun, et de définir son profil de poste.

L'un des premiers acteurs en crèche, le **psychologue**, qui a avant tout un rôle de prévention. Il peut selon les projets institutionnels, réaliser des observations in situ, rencontrer les parents, à leur initiative ou à la demande de l'équipe, mener un travail de supervision des pratique de l'équipe,...etc., bref, le psychologue est recruté pour soutenir et accompagner l'équipe et la directrice concrètement, pour les faire réfléchir aux stratégies face aux comportements difficiles des enfants, des parents, des collègues et de la hiérarchie, et ce dans le respect du projet dans le respect du projet de crèche, afin de prévenir les pathologie et les fonctionnements, le psychologue semble donc bien placé pour tenir ce rôle de préventologue.

Après le psychologue vient un autre membre, dont sa présence est aussi importante, il s'agit bien sur de **l'assistance maternelle**, elle relaie les parents d'enfants de moins de trois ans, le temps de leur absence pour une raison professionnelle. Sa compétence en matière de soins et de prise en charge globale de l'enfant, validée par la procédure d'agrément et confrontée par une formation très courte possède le plus généralement de sa propre expérience maternelle, indépendante ou salariée d'une crèche familiale, l'assistante maternelle doit composer avec quelques paradoxes qui la situent dans un entre- deux permanent : entre espace privé et espace public ; entre professionnalité « amateurisme », entre exercice solitaire et intégration des réseaux ou des équipes.

Enfin, **l'auxiliaire de puériculture**, il s'agit d'un certificat d'aptitude aux fonctions d'auxiliaire de puériculture, au sein des services et d'établissement d'accueil, l'auxiliaire de puériculture effectue les soins de « maternage », sa fonction et de répondre aux besoins quotidiens de l'enfant par l'apport de soins adaptés et de proposer des activités d'éveil spécifiques, sur la délégation de la puéricultrice et /ou de l'éducateur de jeunes enfants, elle est amenée à transmettre toutes les observations qui peuvent être faites dans l'intérêt de l'enfant et de sa famille.(Le Capitaine.(B) et Al,2002,p210-211)

Pour conclure, on peut dire que chacun à son niveau a réellement sa place sur au sein de l'équipe, respecte son collègue, sait qu'il peut partager ses difficultés éventuelles, et compter

sur lui en cas de besoin pour une meilleure cohérence, et tout ceci permet de ressentir au sein de ce multi-accueil une ambiance chaleureuse, dans un esprit de respect mutuel et de partage.

4-Les éducateurs de jeunes enfants

Comme on a vu précédemment, de nombreux professionnels sont mobilisés, pour assurer aux enfants et à leur parents les conditions d'un accueil de qualité, l'éducateur de jeunes enfant en fait partie, et pour ce la nous nous arrêtons à cet acteur qui occupe une position clé dans le dispositif d'accueil, disposant d'une connaissance approfondie du jeune enfant, et de son développement global, l'éducateur du jeune enfant est spécialiste de l'action socioéducative, capable d'assurer, et d'ajuster sa fonction d'accompagnement dans toutes les circonstances, ainsi nous allons voir dans cette partie la fonction d'éducateur au sein de la crèche.

4-1-Les fonctions d'éducateurs de jeunes enfants

L'une des premières fonctions de l'éducateur de jeunes enfants est de prévenir, cette première anecdote, pointe très méticuleusement, comment, par un travail d'observation et d'éducation, l'éducateur de jeunes enfant, aidé de toute l'équipe peut participer à la détection de troubles chez le tout jeune enfant, encore privé de parole, ne peut se faire lui-même l'écho.

Outre la prévention, l'écoute qui peut dans certaines structures qui accueillent des enfants en grandes difficultés, exerce sous la supervision des psychologues ou de psychiatres, une action thérapeutique visant principalement à assurer dans la vie quotidienne de l'enfant perturbé un renforcement de sa sécurité affective et une éventuelle libération de ses angoisses.

Composer au lieu de sanctionner, cette troisième anecdote illustre parfaitement l'esprit dans lequel l'éducateur de jeunes enfants aborde la prime enfance, en concordance avec les principes de l'éducation nouvelle, il s'agit pour le professionnel, par des formules d'adaptation reposant sur une fine observation préalable, de s'adapter aux caractéristiques et aux besoins individuels de chaque enfant de manière à d'une part, éviter que les individualités ne viennent perturber l'équilibre du groupe et d'autre part, se garder de sanctionner durement les jeunes enfants grâce au processus de transmutation de l'interdit en permis. Au lieu de censurer brutalement l'enfant, on lui propose des solutions de repli qui respectent non seulement son intégrité mais celle de l'ensemble des membres du groupe, adultes compris plutôt que de briser l'enfant, on compose avec lui en l'initiant aux procédures de négociation.

L'orage ou la réassurance, cette courte anecdote est très significative de la capacité d'adaptation de l'éducateur de jeunes enfants aux différentes situations qui se présentent à lui, ce qui aurait pu être pour de jeunes enfants un événement tout à fait dramatique devient en fait l'objet non seulement d'un divertissement musical, mais aussi d'un éveil intellectuel. . (VERBA. (D), 2003, p196-19)

Le travail du professionnel est ainsi de réassurer les enfants en mettant des mots des impressions confuses pouvant générer en peur irrationnelle.

Enfin, les éducateurs de jeunes enfants attachent une attention particulière aux procédures d'accueil, cette préoccupation repose sur une observation très simple mais souvent ignorée, lorsque nous entrons dans un lieu public, nous sommes en proie à un sentiment d'étrangeté qui nous isole des autres et génère une impression plus au moins forte de malaise, si une personne qui appartient à ce lieu est capable de nous le rendre plus familier, par quelques mots ou gestes prévenants le malaise se dissipe, la méfiance tombant, nous sommes alors en mesure d'échange avec d'autres, il 'agit la du travail de méditation sociale qui constitue l'une des facettes essentielles du métiers d'éducateur de jeunes enfants.

5-Le programme pédagogique suivit à la crèche

Quand la crèche est bien structuré, pourrait permettre aux enfants de développer la pratique du langage et d'épanouir leur personnalité naissante par l'éveil esthétique, la conscience de leur corps, l'acquisition d'habiletés et l'apprentissage de la vie en commun. Il participe aussi au dépistage des difficultés sensorielles, motrices, ou intellectuelles et favorise leur traitement précoce. Nous proposons dans cette partie le programme pédagogique effectué à la crèche.

5-1-Les activités dominantes

Parmi les activités proposées aux enfants, il s'agit essentiellement d'expression orale, de la pré-lecture et de pré- écriture se classe en tête, de travaux manuels et de chants. Il s'agit selon les éducateurs, d'initier l'enfant :

Tout d'abord, à la communication orale et à la lecture grâce à des exercices, auditifs, visuels, ludique.

Ensuite, à l'écriture grâce à des exercices manuels et graphiques qui assurent l'éducation des gestes, la discipline des mouvements en même temps que la sûreté du coup d'œil.

Enfin, à la musicalité qui conduit l'enfant à l'écoute et à l'expression. Le chant constitue la base l'activité musicale dans les classes enfantines.

5-2 places des activités langagières

La priorité est accordée à la langue orale : découvrir, comprendre et essayer de parler avec succès. C'est ce contexte positif que les éducateurs tentent de créer et de maintenir. Les objectifs visés par les activités langagières sont :

- Le développement de la capacité de compréhension des enfants.
- Le repérage progressif des divers éléments langagiers (lexicaux, grammaticaux, phonologique) qui conduisent à la construction du sens.
- l'entraînement des enfants à l'écoute, la perception, la reconnaissance, reproduction des rythmes, sonorités, schémas intonatifs de la langue étudiée et plus généralement, toutes les caractéristique relevant de la réalisation orale de la langue.

5-3-Les autres activités

Les enfants font aussi des jeux de triage, de classification, de couleurs, de formes, d'observation, d'identification, des puzzles, des jeux sensoriels divers. En travaux manuels, ils s'adonnent à des activités de dessin, de peinture, de coupe, de collage et de moulage. Ils s'expriment et communiquent entre eux et avec l'éducatrice.

Le jeu fait partie du monde de l'enfant, il constitue le moyen privilégié d'apprentissage, pour élargir progressivement les connaissances de l'enfant et le préparer à l'entrée au primaire. Le jeu définit l'enfant, car il est loin d'être futile, mais il est essentiel aux connaissances de soi et du monde environnant. Il fournit à l'enfant un espace d'expérimentation et donc de connaissances de soi et du monde, mais aussi d'expression des émotions. (Benghabrit-R.N, 2005, p 55-58) .

De ce fait, le programme suivi à la crèche participe très fortement dans développement cognitif et social de l'enfant. Par la richesse de ce lui ci, on peut dire qu'il joue un rôle très important dans la préparation de l'enfant à l'école, et pour mieux s'adapter au programme scolaires.

6-Le contexte institutionnel

Les institutions à la journée pour enfant d'âge préscolaire se distinguent par la surprenante variété de leur appellations, dans leur raison sociale, avec profession de référence à des normes supposées refléter l'univers enfantin, mais surtout dans leur dénominations générique, crèche, halte-garderie, jardin d'enfant, centre de vie enfantine, espace de vie enfantine etc.

6-1 Les crèches familiales

Sont un compromis entre la crèche collective et l'assistante maternelle qui accueille, seule, les enfants à son domicile. Dans ces crèches, les assistantes maternelles agréées sont salariées de la commune, des départements ou d'association. La directrice est puéricultrice, médecin ou éducatrice. Dans ce dernier cas, cette crèche doit regrouper un maximum de quarante enfants contre cent cinquante enfants dans les autres situations. Ils sont répartis au domicile des assistantes maternelles par un, deux ou trois enfants. En cas de difficultés, les parents s'adressent à la directrice. Les assistantes maternelles sont encadrées et soutenues par la directrice. Des éducatrices assurent chaque semaine l'accueil collectif des enfants dans d'autres lieux. (Pierre. (A), 2007, p90)

6-2 Les crèches parentales

On vu le jour après mai 1968. Dans ce contexte, les parents revendiquaient leur droit à s'intéresser et à participer à la vie quotidienne et à l'éducation de leurs enfants même s'ils travaillaient. Les parents doivent se rendre disponibles une demi-journée par semaine ou quinzaine pour accueillir les enfants. Ce sont en général des associations à but non lucratif. Les parents s'entourent de professionnels de la petite enfance, éducatrice de jeunes enfants et auxiliaires de puériculture. (Pierre. (A), 2007, p90)

6-3 La crèche d'entreprise

Peu d'entreprises proposent concrètement une offre d'accueil. Quant elle existe, la crèche d'entreprise offre les mêmes services que la crèche collective avec des adaptations d'horaires pour tenir compte des contraintes du secteur concerné (c'est le cas des crèches hospitalières et de grandes entreprises). (Le Capitaine. (B) et All, p198)

6-4 Les jardins d'enfants

Cet équipement peu recevoir des enfants de trois ans, à six ans et éventuellement Dès l'âge de 2ans, pour contribuer à leur éveil. L'effectif, par unité d'accueil ne doit pas dépasser 80 places. Le jardin d'enfants développe une pédagogie active, à partir des intérêts de l'enfant sous la houlette d'éducateurs de jeunes enfants dont la formation est adaptée aux besoins de cet âge. Très développés dans les années cinquante, ils ont disparu devant la généralisation de l'école maternelle. Ils présentent cependant dans les contextes spécifiques, en zone rurale ou dans le cadre de dispositif « passerelles » pour des enfants qui n'ont pas connu au préalable la collectivité. (Le Capitaine. (B) et All,2000, p199)

6-5 Les haltes-garderies

Il y avait, en 1999, 4804 haltes-garderies en France susceptibles d'accueillir 68100 enfants. Il s'agit de structures d'accueil très différentes de celles dont nous venons de parler puisqu'elles visent en effet à libérer à temps partiel les mères de famille qui ne travaillent pas afin qu'elles puissent vaquer à des occupations pour lesquelles un jeune enfant est soit une gêne, soit un frein(loisir, courses, activités sociales, etc.).Elles ne sont donc pas destinées à aider les mères qui travaillent, mais bien à permettre la socialisation des femmes au foyer et à éviter que la maternité provoque une « désinsertion », surtout dans les classes sociales les plus fragiles.

Outre cet intérêt, la halte-garderie permet au jeune enfant de se séparer de sa mère afin d'être confronté, avant l'accès à l'école maternelle, au groupe de ses pairs et plus généralement à la vie collective. C'est donc une excellente propédeutique à la scolarisation, qui est trop souvent vécue comme un traumatisme par les enfants n'ayant jamais été séparés de l'univers maternel (Verba. (D), 2003, p181)

7-L'objectif de la crèche

La crèche permet à l'enfant, encore très dépendant de sa mère, de découvrir un monde nouveau et une discipline différente. Croyant à tort que tout venait de sa mère, il apprendra que la nouvelle vie réserve des frustrations et des contraintes. Celles-ci renforceront son automatisation puis émancipation. Avec la sociabilité, l'éducation civique, les marques de politesse, déjà insufflées par la famille, vont se renforcer et devenir automatiques au contact du groupe. (Anne. (C), 2008, p35).

Aussi, elle pourrait être un des moyens d'assurer aux jeunes enfants un milieu complémentaire au milieu familial pour soutenir ses actions éducatives, et si nécessaire, de palier ses manques de carences. La prise en charge institutionnelle de la petite enfance devient une nécessité car elle peut prévenir les distorsions et les pathologies plus au moins graves qui pourraient ralentir ou réduire le plein épanouissement des potentialités de l'enfant. (Benghabrit. (N), 2005, p 99)

Le langage va aussi s'enrichir. L'entrée à la crèche se révèle toujours bénéfique pour les troubles du langage ou de parole. Le bain de langage incite au désir de relations, magnifie et affine l'expression orale, améliore les troubles de l'articulation intellectuellement, les stimulations de la curiosité induiront une plus grande stabilité de l'attention. Grace à l'initiation graphisme, la motricité évoluera vers une plus grande précision. (Anne. (C), 2008, p35).

8- Recherches relatives sur la crèche

L'examen de l'influence des modes d'accueil antérieurs, sur le plan des compétences sociales à la crèche (et plus tard) est un domaine de recherche récent qui mérite quelques précisions. Certains auteurs ont ainsi montré que les enfants qui ont été dans une structure d'accueil dans la prime enfance sont plus sociables et interagissent davantage avec leurs camarades à l'école.

L'étude menée par Field et ses collaborateurs (1988) indique que les enseignants trouvent les enfants qui ont connu une garde non parentale plus coopératifs et moins solitaires que les enfants ayant vécu dans leur milieu familial. Les résultats D'Andersson (1992), chercheur suédois, vont dans le même sens. Aux deux âges étudiés, 8 ans et 13 ans, les

enfants ayant profité d'une garde dans la première année de vie semblent moins anxieux, plus indépendants, plus confiants, plus populaires que les autres enfants.

En France B.Zazzo (1984) relève des différences très marquées en tout début de scolarisation : les enfants élevés davantage en début d'école maternelle, ceux qui ont connu la crèche s'orientent rapidement dans les activités collectives, jouent avec les pairs et manifestent aussi des comportements agressifs, et ceux qui ont été gardés par une assistante maternelle accorde une attention plus soutenue à l'enseignante.

De même l'étude réalisée par Boulanger-Balleyguier (1995) apporte des résultats similaires quant à l'autonomie et à la sociabilité des enfants ayant une expérience de vie en crèche.

Enfin, une enquête réalisée en 1999 au sein d'une structure multi accueil (collectif, familial et ludothèque) de la région toulousaine, indique, entre autre, que pour 88% des parents (sur 149 interrogés), la crèche représente un lieu de socialisation pour initier et renforcer le développement social et cognitif de l'enfant dans le but de l'intégrer précocement dans les milieux qui lui sont offerts, et d'assurer pour la suite, sa réussite (Zaouche-Goudron.(C), 2002,p74-88).

9-Bilan de recherche sur les jeunes enfants à la crèche

Nous proposerons dans cette partie d'examiner les travaux relatifs aux relations que le jeune enfant entretient avec le milieu extrafamilial que représente la crèche. Nous repèrerons les spécificités institutionnelles des différents types de lieux d'accueil et la façon dont l'enfant s'en saisit pour le développement et l'appropriation des conduites sociales.

L'une des premières études réalisées en France en 1974, est celle de **NARVEZ** (1990), qui se rapporte à l'incidence des modes de garde antérieure sur le développement de l'enfant de 4 ans.

L'étude a été réalisée au près de 571 familles, ce travail pionnier dirigé par **SOULE** à différents âges de l'enfant (3mois, 9mois et 18mois) ne permettait pas de se prononcer sur la supériorité d'un mode de garde sur l'autre, mais montrait, qu'il fallait envisager différentes solutions destinées, notamment à diminuer des possibles tensions entre la mère et l'accueillante préjudiciables au bon développement de l'enfant. Cette recherche a pu être prolongée jusqu'au trente-sixième mois de l'enfant sur une population de 415 enfants.

Les conclusions mettent en avant que le type mode de garde ne constitue pas un facteur déterminant du développement de l'enfant, mais qu'une structure d'accueil, bien choisie pouvait compenser certains carences du milieu familial, ces variables largement mises en avant par **SOULE** dès 1972, ont été précisées en 1982 par **CHOQUET** et **DAVIDSON**, qui se réfèrent à cinq mode de garde, n'observent aucune différence notable dans le développement psychoaffectif de l'enfant, ils soulignent en revanche la nécessité de prendre en compte le niveau socioéconomique des parents, avec notamment une possible compensation par la crèche quand la situation familiale s'avère défailante.

L'âge de l'enfant et le temps de garde en dehors du milieu familial, restent des partenaires d'importance quand se pose la question du bien-fondé d'une socialisation précoce extra-familiale.

Les résultats présentés par **C.STEWART**(1992), obtenus sur une population de 150 enfants de 2 à 4 ans, nous indiquent que les enfants gardés plus de trente heures par semaines hors domicile parental ou ceux qui ne sont jamais placés hors de la famille, comparés à des enfants gardés de dix heures à trente heures par semaine, ont de moins bon résultats au niveau du développement cognitif et social.

Les enfants placés dans des familles d'accueil ou gardés par des baby-sitters à domicile sont plus fréquemment sécurisés que ceux gardés en crèche, et particulièrement s'ils sont jeunes.

De même, **BELSKY** et **RAVINE** (1988) indique que les enfants élevés trop tôt en crèche appariassent plus insécurisés avec leur mère et manifestent davantage de conduites agressives envers leur camarades.

Et dans la même perspective, **BELSKY** (1986, 1989, in Lamb et Sternberg, 1992) nous démontre qu'une garde non parentale de plus de vingt heures concourt à établir des liens de type insécurisés.

Afin de terminer cet exposé sur l'influence des modes de garde nous examinerons la recherche de **MARTINAUD** (2000) ; ou l'un des objectifs de la recherche est d'analyser l'influence du type de l'accueil (accueil individuel versus collectif), des lieux d'accueil (crèche, haltes-garderies et assistantes maternelles) et des modalités de fréquentation (régulière versus occasionnelle) sur les compétences sociales, les conduites imitatives et la nature des jeux entre enfants.

Cette recherche est menée auprès de 172 sujets âgés de 30 mois (la population peut varier en fonction des variables prises en compte), les principaux résultats montrant que l'expérience de la collectivité a une influence sur les comportements sociaux qualifiés de positifs, tels que les offrandes, les imitations, les sollicitations, les jeux de groupe,...etc.

En effet, les enfants gardés par une assistante maternelle et ceux qui fréquentent régulièrement le lieu d'accueil se montrent plus sociables avec leur pairs, notamment au travers des sollicitations, il apparaît ainsi que plus l'enfant fréquente le lieu d'accueil de façon régulière, que cela facilite les conduites imitatives d'un pair, quant à la nature des jeux, il n'y a pas de différence notable en termes de jeu symbolique, en revanche, les enfants qui fréquentent la crèche jouent d'avantage seuls comparés à ceux gardés par une assistante maternelle. (Zaouche-Goudron. (C), 2002, p77-80)

Conclusion

La famille ne serait être considérée comme le seul pôle d'éducation et de socialisation de l'enfant, le passage de la sphère familiale aux lieux d'accueil de la petite enfance est nécessaire pour le développement de l'enfant. L'enfant se situe alors au point de rencontre de deux projets éducatifs lorsqu'il sort des relations familiales pour entrer dans celle la crèche ou de l'école. C'est aussi la rencontre avec de nouveaux objets qui portent des cultures différentes qui conditionnent l'accès à d'autres rapports avec l'environnement.

CHAPITRE III :
Adaptation de l'enfant à
l'école

Préambule

Nous présentons dans ce deuxième chapitre une représentation panoramique de l'histoire du concept adaptation qui remonte a loin et qui est aussi emprunté à la biologie, ensuite on donnera les définitions des termes principaux adaptation et inadaptation, ainsi que les différents types d'adaptations.

1-Aperçu historique sur l'origine du mot adaptation

Pour fixer quelque peu les choses d'un point de vue historique, le mot adaptation est emprunté au latin médiéval *adaptatio*, attesté au 13^{ème} siècle mais ne se diffuse qu'au 16^{ème} siècle pour désigner l'action d'adapter, d'approprier, d'ajuster(1561). Il se spécialise très tôt en rhétorique pour "convenance (d'un mot, de l'expression) à l'idée" (1539). Le sens de "modification (d'un organisme vivant) selon le milieu, la situation" date du 19^{ème} siècle"⁴ avec l'essor de la biologie qui lui donne statut de concept scientifique.

Tout porte à croire, en effet, que le *corpus* d'origine de l'adaptation est la biologie. Une recherche bibliographique approfondie montre la primauté de cette discipline par rapport aux autres dans la définition de l'adaptation. On peut, par exemple, repérer l'importance de la production intellectuelle-nombre d'ouvrage et d'articles,⁵ de sites internet⁶-consacrée à l'adaptation par la biologie. L'adaptation y est un concept incontournable et la référence au modèle biologique est quasiment inévitable dès que l'on aborde cette notion. A partir de son emploi en biologie. L'adaptation a suscité, par diffusion dans le champ scientifique, différentes tentatives en d'appropriation et d'intégration de la part d'autres disciplines. Nous verrons d'ailleurs. En relation avec notre projet de définition, que les transpositions en psychologie et en sociologie ne peuvent que difficilement se comprendre sans l'arrière-fond des travaux menés par la biologie. L'adaptation est, encore aujourd'hui dans ces disciplines, le plus souvent perçue au travers de son appartenance première au *corpus* de la biologie, ce qui ajoute davantage à la nécessité d'actualisation que l'on évoquait *supra*. (Allain. (T), 2003, p.23).

De ce fait, l'adaptation est un concept qui appartient à la biologie, on constate que depuis son apparition la définition de ce concept est l'enjeu de vive polémiques et ne va pas, en effet sans poser de questions.

2-Définition

2-1 L'adaptation

Quant on s'interroge sur la signification du concept adaptation, force est de se référer à l'acceptation la plus classique : adaptation au sens biologique du terme. Ce sont les biologistes qui ont défini rigoureusement l'adaptation comme l'ajustement entre un être vivant et son milieu par deux processus complémentaires et opposés : l'assimilation et l'accommodation. Piaget, biologiste de formation, devenu le psychologue de renommée que l'on connaît, manqua de découvrir un isomorphisme entre l'adaptation biologique et l'adaptation cognitive. Au niveau cognitif, il n'y a pas d'adaptation intelligente (ou intelligente adaptée) que si l'accommodation et l'assimilation s'équilibrent (1968). En d'autres termes, la croissance de l'intellect se produit sous les mêmes mécanismes que la croissance biologique.

Le concept d'adaptation est aussi utilisé dans d'autres domaines de la psychologie, plus particulièrement en psychologie sociale ou en psychologie pathologique. Là encore, la référence biologique est nette même si elle n'est pas clairement intégrée, comme chez PIAGET, dans un corps théorique cohérent. L'adaptation consiste toujours en une relation entre la personne et son environnement, ce qui fait dire à PERRON (1975) que s'adapter « c'est parvenir à un certain mode de relation interpersonnelle et réaliser une certaine insertion sociale que l'on juge souhaitable ». Mais, comme le soulignent de nombreux auteurs (MUCCHIELLI, 1965). Il faut se garder de confondre adaptation et conformisme, bien qu'en apparence, ces deux mécanismes engendrent des conduites jugées très proches, L'adaptation n'est pas la simple acceptation de ce qui nous est offert par le monde extérieur un peu comme l'a si bien illustré A.HUXLEY dans « Le Meilleur des Mondes ». Le problème en quelque sorte, n'est pas de s'adapter au monde, mais « de se réaliser dans le monde » (NUTTIN, 1967), (DALILA, A, 2010, p209 210).

2-2 L'inadaptation

L'inadaptation, comme l'indique son préfixe, est tout simplement définie par opposition à l'adaptation. Mais contrairement au premier, ce concept n'a cours du fait de ses implications, qu'en pathologie ou en sociologie, notamment à propos de l'enfant et de l'adolescent. C'est l'idée d'un mauvais ajustement entre l'individu et son entourage et plus particulièrement d'un mauvais ajustement Individu-société (PERRON, 1975). On parlera selon le cas, d'inadaptation familiale, scolaire ou sociale. Ce concept est né avec l'école obligatoire et pendant longtemps, les seules causes d'inadaptation et plus particulièrement d'inadaptation scolaire étaient considérées comme génétique, physiologiques (physiques ou sensorielles) c'est-à-dire inhérentes à la personne. Tout le problème était de les déceler et de leur appliquer une pédagogie appropriée.

C'est ce qui explique le succès de l'échelle de BINET-SIMON. Ce n'est qu'aux lendemains de la 2^{ème} guerre mondiale qu'on s'avise d'une autre cause : le milieu, et que l'on parle d'inadaptation sociale. Si bien qu'à l'heure actuelle, un grand nombre d'autres et de pédagogues remettent en cause la société et l'école, et leur font assumer sinon la totalité, du moins une partie de la responsabilité dans l'étiologie de l'inadaptation (TEIL, 1973; VEIL et al, 1977; CRESAS, 1980. Il est aussi bien évident que ces deux thèses opposées, apparentées à la grande controverse « nature-nurture » qui secoue périodiquement plusieurs domaines de la psychologie (LAURENT, 1982) vont donner naissance à deux types de pédagogies totalement opposées elles aussi, l'une à tendance « conservatrice » et l'autre « progressiste ».

Quoi qu'il en soit des causes, le concept reste difficile à définir et même à cerner, ce qui explique l'abondante littérature dans le domaine. Tout au plus, le négativement : les enfants inadaptés ne sont pas comme les autres. Ils sont incapables de suivre le rythme d'apprentissage et de vie gens normaux (PETIT, 1972, SIRAUD, 1975). Et de s'engager alors dans la classification des types d'inadaptation dont les principales rubriques sont :

- Retards et troubles du développement intellectuel.
- Handicaps sensoriels et moteurs.
- Troubles de la conduite et du comportement. (DALILA. (A), 2010, p210-211).

3-Les différents types d'adaptation

3-1 Adaptation biologique

L'adaptation peut être définie par le processus qui permet à un système de se maintenir tout en maintenant, de se produire tout en participant de la reproduction, de s'organiser tout en organisant ; tout ce la en harmonie avec son organisme interne, à la fois son identité, ses frontières et avec son espace d'évolution c'est-à-dire son environnement au sein duquel il doit se relier. La non désorganisation du système est un des résultats par lequel on peut repérer que le système s'est adapté. Un autre résultat est l'accroissement d'organisation c'est-à-dire sa complexification.

L'adaptation peut alors être repérée autant par son résultat que par son activité. Un des résultats est que le système perdure continu à exister : il se maintient, s'organise, se relie et se produit. L'activité d'adaptation est le processus par lequel le système transforme les événements indépendants de son organisation et ceux dépendant de celle-ci en énergie permettant d'atteindre le résultat et de passer d'un niveau d'organisation à un autre niveau différent du premier. (Allain (T), 2003, p.70).

3-2 Adaptation Psychologique

L'adaptation psychologique ne peut se saisir que dans une dialogique fondamentale Crise/ Prise. La crise est souvent associée à quelque chose qui fait peur, qui surgit et propage l'angoisse. Or avec l'adaptation psychologique on renoue avec l'idée originelle, présente déjà chez Hippocrate, de considérer la crise comme un moment d'évolution positive. Le terme grec *cri-is* renvoie en effet au verbe *critiem* qui est le moment de décision que prend l'organisme par rapport à la maladie. Le mot crise évoque effectivement l'idée de rupture. C'est un état de remaniement de la structure identitaire. Le sujet est en recherche de nouvelles identifications qu'il va prendre dans ses différents systèmes d'activités, ses différentes références ou qu'il va chercher ailleurs dans de nouvelles relations, qu'il va construire dans le cadre de nouveaux projets. (Allain. (T), 2003, p.94).

3-3 Adaptation sociale

En ce qui concerne l'adaptation socio-affective, **Ianos et Robinson** (1985, dans Massé, 1998) la décrivent comme une habileté à interagir avec l'environnement, à répondre avec enthousiasme aux défis et à maintenir un niveau élevé de satisfaction personnelle (estime de soi) et de persévérance par rapport aux demandes de l'environnement. Meyer, Cole, **McQuarter et Reichle** (1990) dans **Miller** (2003), déterminent que l'adaptation sociale dépend de l'atteinte de diverses compétences sociales, réparties en 252 items et Il groupe de fonctions sociales de base et ce, d'après le fonctionnement intellectuel et sociale de chaque individu. Par exemple, ils observent les initiatives lors des interactions, la conformité aux règles, la capacité de faire des choix etc. (Chantal. (SC), 2008, p.4).

3-4 Adaptation scolaire

Mickelson (1993) dans **Hrimech et Théorêt** (1997), prétend que l'adaptation scolaire est représentée par une attitude ouverte et participative des élèves au projet éducatif de leur école, par un sentiment de contrôle sur leur vie scolaire et une perception de pertinence des programmes offerts en vue de leurs occupations futures. Finalement l'adaptation scolaire se distingue aussi du d'apprentissages. Par ailleurs, l'adaptation scolaire, terme propre au système de l'éducation au Québec, est définie par Legendre (2006), d'une part en termes pédagogiques comme étant point de vue social alors que les jeunes s'investissent dans les programmes scolaires et l'appropriation d'un enseignement, d'un matériel didactique ou d'un environnement scolaire aux besoins particuliers de certains élèves en raison de diverses caractéristiques. D'autre part, il la définit en terme éducatif comme étant l'ensemble des mesures et activités dont l'objet est de venir en aide aux élèves qui éprouvent des difficultés d'harmonisation dans leur fonctionnement scolaire ainsi que par rapport à leurs enseignants et à leurs pairs (Chantal. (SC), 2008, P5).

A la lecture de cette dernière définition, il est juste de penser qu'en règle générale, on entend par adaptation scolaire le fait que l'école s'adapte à l'enfant plutôt que l'inverse. Aussi face aux problèmes de comportement il suffit juste de trouver des solutions pour aider les élèves qui manifestent des troubles de conduite.

4-Les difficultés d'adaptation psychologique

Dans l'analyse des réactions psychologique de l'enfant, plusieurs facteurs sont à prendre en considération (l'organisation de l'école, les relations avec les enseignants, réputation positive ou négative de l'école),...etc. (mialaret. (G) 1999, p14) plusieurs troubles psychologique plus ou moins grave apparaissent davantage juste après l'entrée à l'école tel que :

4-1 la peur

Angéla Medici dit à propos de la peur : « Nous savons aussi que l'enfant face à nous, et en particulier dans sa vie d'écolier, est tourmenté par un sentiment dominant : la peur ... », (mialaret. (G) 1999, p14) : elle peut être définie comme étant, « un sentiment d'inquiétude éprouvé en présence ou la pensée d'un danger. Les auteurs distinguent nettement la peur de l'angoisse ; la première et la réaction normal à un danger réel, la seconde se rapporte à une peur sans objet ». (Sillamy. (N), 2003, p 201).

4-2 la timidité

Le timide est un sujet émotif qui craint de mal faire. Très impressionnable et régissant parfois exagérément aux émotions (bégaiement, tremblement etc.), il est troublé quand il est en présence d'autre personnes et préfère fuir les contacts sociaux. Sa timidité est, la plus part du temps, acquise dans laisser prendre à l'enfant des responsabilités et de laisser fréquenter des camarades de son âge ou, au contraire, qui ont des exigences abusives, impossibles à satisfaire. Il en résulte des sentiments d'incapacité, d'infériorité, d'agressivité et de culpabilité, qui se manifestent par l'inhibition et la rétraction du moi, symptômes essentiels de la timidité. (Sillamy.(N), 2003, P268.269).

4-3 Le refus scolaire

Il peut s'agir d'un refus scolaire « franc », qui parfois se manifeste aussi bien dans le milieu familial que scolaire, et d'autres fois, uniquement dans le milieu scolaire. Le plus souvent c'est une opposition qui semble consciente, (...) il peut apparaître dans différentes circonstances ; au début de la scolarité (...); au cours de scolarité (...); ou encore plus tardivement. Il peut s'agir aussi d'un refus scolaire « passif », qui se caractérise par un manque d'appétence entraînant une absence d'initiative. Cette passivité peut être globale, mais, on peut également remarquer que l'enfant présente un désintérêt préférentiel à tout ce que représente un apprentissage (De Ajuriaguerra. (J), 1980, P921)

4-4 Mutisme

Est l'absence de parole, soit par défaut de développement du langage, soit par inhibition volontaire ou involontaire, soit par refus délibéré comme dans la réticence. (Bloch, H.1999, p.596). C'est l'état d'une personne enfermée dans le silence. Le mutisme se distingue de l'aphasie et de la mutité par l'absence de lésion organique. Il peut être délibéré (simulation) ou névrotique (hystérie) ; parfois, il est la conséquence d'une inhibition pathologique (stupeur mélancolique, autisme). Chez l'enfant, le mutisme est le plus souvent temporaire et électif (refus de parler au maître, par exemple) ; sa persistance ou son extension doivent faire craindre une évolution psychotique.(Sillamy, (N)., 2003, p.176) ; Ce mutisme électif de J. Tramer ne survient qu'en présence de certaines personnes ou dans un cadre déterminé (...) il peut apparaître vers six ans au moment de l'entrée à l'école ; d'après S. Lebovici et ses collègues, le mutisme n'est qu'un symptôme, et il est toujours associé à d'autre symptôme dont les plus fréquents sont : l'inhibition motrice, l'opposition, l'énurésie et l'anorexie. Et G. F. Reed considère que le mutisme électif n'est pas une entité clinique, mais plutôt, une réaction psychogénique anormale qui peut être considérée comme un comportement appris, dépendant de toute une variété de facteurs. (Ajuriaguerra, De(J)., 1980, p.373).

4-5 Agressivité

Entendu dans un sens restreint, ce terme se rapporte au caractère belliqueux d'une personne ; dans une acception plus large, il caractérise le dynamisme d'un sujet qui s'affirme, ne fuit ni les difficultés ni la lutte (...). Pour nombre de psychologues, l'agressivité est étroitement liée à la frustration : un enfant empêché de jouer boude ou trépigne de colère. (...) L'agressivité chez l'enfant est, le plus souvent, due à une insatisfaction profonde, consécutive à un manque d'affection ou à un sentiment de dévalorisation personnelle. (Sillamy, (N)., 2003, pp. 12, 13). Dans le **DSM-IV** les conduites agressives sont répertoriées sous la rubrique « troubles oppositionnels avec provocation ». (DSM-IV-TR, 1996, p. 109). Ses comportements d'opposition transitoires sont fréquents à la période préscolaire. (Nicole, C. 2007, p. 16). L'agressivité peut se manifester par de nombreux comportements différents, les actes agressifs sont ceux qui retiennent le plus souvent l'attention en raison de leur caractère spectaculaire et potentiellement dangereux. (Bloch, (H)., 1999, p.32).

4-6 Instabilité

Est une agitation excessive d'un enfant qui touche à tous, passe d'une activité à l'autre, se déplace et bavarde sans cesse. L'instabilité psychomotrice est relativement fréquente elle constitue, un handicap sérieux pour les écoliers contraints de rester immobiles et silencieux à leur place. Elle est la cause de conflits avec les parents et les éducateurs, et entretient un climat d'une satisfaction généralisée. L'instabilité psychomotrice a une base constitutionnelle, mais elle est favorisée par les conditions existentielles et socio-affectives dans lesquelles sont élevés les enfants : défaut cumulé de sommeil, insécurité due à la mésentente conjugale, etc. (...) Le plus souvent l'instabilité psychomotrice traduit un trouble affectif, un besoin d'attirer l'attention sur soi, (...). Le petit instable a besoin d'une ambiance calme, d'une autorité continue, d'une compréhension bienveillante et affectueuse. (Sillamy,(N)., 2003. p.143).

J. Abramson démontre que le petit instable psychomoteur opère le plus souvent en court-circuit, c'est-à-dire plutôt d'une manière intuitive et confuse, il est happé par tous les stimuli extérieurs et il est incapable d'inhiber son besoin d'éparpillement ; son attention est labile. (Ajuriaguerra. J.,1980, p. 271).

4-7 L'anxiété scolaire

L'anxiété est un état affectif caractérisé par un sentiment d'insécurité, de trouble diffus. Souvent employée comme synonyme d'angoisse, l'anxiété s'en différencie par l'absence de modifications psychologiques (sensation d'étouffement, sueurs, accélération du pouls...), qui ne manquent jamais dans l'angoisse. (Sillamy, (N),2003, p 25).

4-8 la dépression

On ne retrouve pas toujours chez l'enfant la douleur morale si caractéristique de la dépression chez l'adulte. Le syndrome dépressif de l'enfant peut être décrit par ces différents symptômes : Sentiment d'être mal-aimé ; Enfant triste et malheureux; Sentiment d'indignité; Sentiment de persécution; Sentiment de culpabilité excessive; Inquiétude excessive ; Peur de l'école ; Enfant méfiant ; et même, des idées suicidaire. (...) La dépression se traduit souvent par des symptômes à expression somatique, comme : l'énurésie, l'encoprésie, l'anorexie, l'insomnie ou encore l'eczéma, etc. (Marceau, C. et Dreyfus, A.V., 2005, pp 80.81). Ainsi, elle se manifeste chez l'enfant pas un dérèglement de l'humeur (ennui, désintérêt, indifférence) et des troubles du comportement (instabilité, agressivité, opposition, baisse du rendement scolaire, boulimie ou anorexie, et parfois énurésie.). (Sillamy, (N)., 2003, p 80).

La dépression chez l'enfant d'âge préscolaire se manifeste pas les symptômes les plus fréquents : Insomnie ; Perte de poids et retrait social ; Agitation ; Ralentissement ou perturbation au niveau de la communication non verbale : expression faciale, ton de la voix, rythme du discours, et le niveau d'activité. (Sillamy,(N), 2003p.81).

5- Les indices intervenants dans L'adaptation psychologique

Au cours des dernières années, nombreuses furent les recherches qui ont interrogé les comportements de perception affectivo-cognitive. Les conclusions de ces travaux sont fort instructives sur l'influence stimulante ou perturbante, sur les tentatives d'adaptation, sur les perceptions que l'enfant a de lui-même et des autres, aussi sur celles des autres à son endroit, selon le caractère positif ou négatif de ces perceptions. Rappelons brièvement, ici, quelques constats concernant le concept et l'estime de soi, et les attentes du sujet.

5-1 Le concept de soi

Gilly (1968) a observé que la perception favorable ou défavorable que l'élève a de son statut scolaire déclenche en lui, selon le cas, un sentiment de valorisation ou d'infériorisation. Nous référant à la théorie d'infériorisation **d'Alfred Adler**, largement développée par

Carnois, nous pouvons facilement présumer l'impact, positif ou négatif, de cette perception sur le concept et l'estime de soi de l'enfant. Selon **Galuzzi** et **Zucher** (1977), un bon concept de soi (ou des autres) coïncide avec une meilleure adaptation sociale et scolaire ; ce qui se traduira habituellement par un meilleur rendement scolaire.

Rogers et ses collaborateurs (1978) préciseront que cette relation est encore plus manifeste si elle est observée dans des groupes spécifiques d'appartenance sociale ; ce qui rejoint, en quelque sorte, les énoncés de la théorie de comparaison sociale de Festinger (1954). Par contre, un concept de soi négatif paraît être à la source d'un sentiment de défaite chez l'enfant et d'un rendement scolaire inférieur, selon **Butkowski** et **Willows** (1980).

Devant l'échec, souvent l'enfant s'engage dans un mouvement de fuite, sinon de retrait, de la réalité scolaire, comportement qui peut s'expliquer, au moins en partie, par la «loi de l'effet» de Thurstone, reprise par **Nuttin** (1961) dans *Tâche, réussite et échec*.

5-2 L'estime de soi

Les études sur l'estime de soi ont permis de dégager des constats similaires, bien que, selon Rubin, Dorle et **Sandidge** (1977), les relations établies paraissent REVUE DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION 255 présenter moins de cohérence, moins de constance et doivent être l'objet d'autres contrôles. Une bonne estime de soi se traduit, d'après **Gordon** (1977), en un meilleur rendement scolaire et en un meilleur contrôle de soi (Gordon, 1977 ; Moyal, 1977). Sans doute, c'est ce meilleur contrôle de soi qui sous-tend le comportement positif en classe, observé par Reynolds (1980), chez les élèves témoignant d'une bonne estime de soi. Rappelons que, selon certains travaux (Lambert, Hartsought et Zimmerman, 1976 ; Lindholm, Touliotos et Rich, 1977), il y aurait une relation significative entre le comportement en classe et le rendement scolaire. A l'inverse, les auteurs cités marquent qu'une estime de soi négative se traduit par des réactions inverses de la part de l'élève. Enfin, une étude de Rubin (1978) précise que les réactions comportementales reliées à l'estime de soi s'intensifient avec l'âge (à partir de 9-10 ans) et seraient plus fermes chez les filles. D'autre part, aucune étude, à notre connaissance, n'a tenté d'établir de relation entre ces réactions et la motivation (du moins au sens de Nuttin).

5-3 Les expectatives

La nature et l'intensité des expectatives de réalisation du sujet sont également des indices significatifs des perceptions qu'il a de lui-même et, par ce biais, de son niveau d'aspiration (au sens de Lewin, 1944) et de motivation dans une sphère donnée d'activité. La théorie de **Weiner** (1980) propose à ce sujet des sources fructueuses d'explication et de

compréhension, auxquelles de nombreux chercheurs se réfèrent pour interpréter leurs constats. Voyons les résultats obtenus par quelques études corrélationnelles. À la suite de plusieurs autres, **Raviv** et Bar-Tal (1980) ont établi que les attentes formulées par le sujet étaient fonction des rendements préalablement obtenus. Antérieurement, **Kukla** (1972) avait démontré que les échecs répétés étaient à l'origine d'attentes négatives.

En plus de dégager une forte relation entre le rendement scolaire en lecture et le niveau des attentes, **Butkowski** et **Willows** (1980) confirment leur hypothèse sur la forte dépendance du niveau des attentes par rapport à la valeur du concept de soi et de l'estime de soi du sujet. Ils font ressortir, de plus, que le lecteur faible manifeste moins d'attentes de succès avant de s'engager dans la tâche.

Dans une récente étude, **Schunk** (1981) formule ainsi la relation qui existe entre ces deux variables: l'attente de réalisation est d'abord fonction de la perception qu'a le sujet de l'efficacité de sa performance (selfpercept of efficacy), perception d'efficacité qui dépend du concept de soi et de l'estime de soi. Par ailleurs, et dans une autre direction, la perception qu'a l'enfant des attentes de ses parents à son endroit joue positivement sur son rendement scolaire, tandis qu'une absence de perception de ses attentes, de sa part, ou la non-émission par les parents de leurs attentes, déclenche un effet négatif (Entwisle et Hayduk, 1978 ; Chapman et Boersma, 1979). Cette dynamique se retrouverait dans les interrelations entre maîtres et élèves. Par ailleurs, nous n'avons pas rencontré de travaux qui se sont intéressés aux relations possibles entre les attentes et la motivation. (PIERRE.(H), 1984, p.254. 255).

6-Caractères des enfants inadaptés dans un groupe

Le groupe fut d'abord considéré comme un mal inévitable et même une menace (**Gustave Lebon**), que seule pouvait compenser l'autorité ferme et bienveillante d'un adulte. Cette position fut ensuite rejetée et le groupe apparut comme un moyen étonnant de socialisation à la condition de laisser les enfants réagir librement entre eux.

Toute vie dans un groupe, aussi étudiée soit-elle, représente une somme d'exigences beaucoup plus importantes qu'il ne le paraît au premier abord pour les membres du groupe inadapté. Ces exigences s'adaptent mal aux traits que l'observation permet de découvrir dans la majorité des enfants inadaptés. Les difficultés de la vie collective existent et expliquent combien la bande est dans la réalité fortement chargée de tensions. En fait, à partir du

moment où le jeune inadapté s'intègre dans un groupe, il doit s'affronter à tout un ensemble d'exigences que nous allons successivement étudier.

6-1 L'enfant doit supporter les frustrations

La réunion, 24 heures, sur 24, de sujets souvent difficiles, devant accepter un règlement et un programme qui ne peuvent pas tenir compte à tout moment de chaque individu, ne va pas sans créer des situations frustrantes, d'autant plus mal accepter que l'enfant fréquemment le sentiment d'avoir été placé injustement en internat. Certains enfants se comportent comme s'ils étaient absolument incapables de supporter une frustration, même légère.

D'autres sujets sont incapables d'une certaine tolérance, mais, sitôt le seuil franchit, ils ne peuvent plus maîtriser leurs émotions et on voit apparaître de l'angoisse, de l'anxiété, une agressivité incontrôlée. Dans un tel groupe, toute réaction devant un échec ou une erreur est évidemment plus violente et entraîne des effets secondaires sur les autres membres du groupe. L'insécurité, l'anxiété et la peur devant la situation ainsi engendrée provoquent des réactions diverses :

Certains jeunes refusent de participer aux activités, soit parce qu'ils craignent leurs propres réactions les conséquences de celle-ci pour eux-mêmes, pour le groupe ou pour l'éducateur, soit parce qu'ils sont effrayés par l'attitude de tel ou tel camarade. Se sont de tels enfants qui déclarent devant une activité pourtant correctement préparée et souvent intéressante « je n'aime pas jouer » ; « je suis fatigué ».

D'autres sont insupportable après un échec et cherchent alors à attirer l'attention sur eux par tout les moyens, y compris celui de se faire punir. (MICHEL.L ; 1975, p.36, 37).

6-2 L'enfant doit accepter la compétition

La majorité des internats pour enfants inadaptés emploient très fréquemment des méthodes basées sur des principes de compétition et de rivalité alors que de tels jeunes supportent mal les frustrations issues de la lutte. Que signifie, en effet, pour un enfant le fait d'entrer en compétition avec autre. Fritz Redl et Davide Wineman essaient de répondre à cette question dans *children who hate* en énumérant les exigences posées par la compétition. Voici quelques extraits de leur étude :

Pour supporter des situations mettant en jeu des rivalités entre enfants, le jeune doit être capable de faire face à la situation suivante :

-Admettre que le gain puisse être douteux, d'où la naissance, au moins temporaire, d'un sentiment de crainte, parfois de découragement.

- Etre capable de s'identifier à une équipe afin de ne pas agir comme si l'on était seul et accepter les décisions de cette équipe, même si elles vont en sens inverse des désirs.

- Subordonner ses besoins personnels actuels à des buts éloignés et incertains.

- Accepter une lutte avec un adversaire sans l'interpréter comme hostile et pouvoir même supporter un peu d'hostilité de bonne grâce sans réactions par trop violentes.

- Contrôler son agressivité née du mécontentement de perdre ou de quelques injustices commises par les adversaires au cours de l'activité

Beaucoup d'enfants inadaptés ont une volonté très émoussée pour être capables de maintenir ce contrôle et certains interrompent brutalement jeux et activités compétitives parce qu'ils sont brutalement submergés par cette agressivité qui les effraie souvent eux mêmes. (MICHEL (L) ; 1975 p.38, 39)

6-3 L'enfant doit être capable de réagir

Quelles que soient la valeur du groupe et les possibilités de l'éducateur qui en la charge, les frustrations, les tentations, les situations nouvelles ne pourront pas être complètement évitées et il ne serait d'ailleurs pas raisonnable de vouloir les supprimer à tout prix. L'enfant dans un groupe doit être capable de se reprendre si la frustration a été trop forte, la tentation trop grande, la situation trop neuve et trop inquiétante. Comment le fait –il généralement ?

Il éprouve des sentiments de culpabilité qui l'amènent à une prise de conscience de son acte et le conduisent à rechercher les moyens de se modifier. De tels sentiments sont rares chez l'enfant inadapté, dans le sens moral et le sens social sont généralement émoussés ou peu développés. Quand ils existent, ils sont souvent mal conçus et entraînent de la crainte et de l'anxiété, sources elles-mêmes d'agressivité, de bouderie haineuse, d'irritabilité générale ou de résistance passive, plutôt que de regrets sincères, puis d'idées de réparation. (MICHEL (L) ; 1975 p. 45).

7-L'attitude du responsable adulte en face des groupes inadaptés

Nous proposons dans cette partie de reprendre un certains nombres d'idées émises, a fin d'essayer de définir une approche thérapeutique par l'éducateur spécialisé qui tien compte à le fais de la personnalité du meneur et des caractères du groupe dans lequel ce dernier évolue.

7-1 La Connaissance du groupe

Une « approche » doit être pensée en fonction du groupe, adaptée à celui-ci, active et progressive.

Approche pensée en fonction du groupe : Tout groupe est caractérisé par un certain nombre d'éléments, qu'il est nécessaire d'analyser soigneusement.

- Composition du groupe. -l'effectif : Nous avons déjà souligné qu'il était dérisoire de vouloir manier un groupe en fonction des individus qui le composent si celui-ci dépasse le chiffre de quinze enfants. Nous seulement l'effectif doit entrer en ligne de compte, mais il faut observer les variations intérieures, particulièrement fréquentes dans les centres d'observation.

- Les possibilités physiques des membres : la santé et la résistance physique des sujet conditionnent grandement l'aspect des groupes d'enfants et d'adolescents. La fatigabilité à l'effort est particulièrement importante à déterminer. Rappelons que certains sujets présentant des malformations peuvent être des éléments de contagion psychique dans la mesure où leur présence permet au groupe de cristalliser ses sentiments d'agressivité.

- Le niveau moteur des membres du groupe est intéressant à préciser. Certains enfants ne peuvent pas se servir des outils mis à leur disposition, ne sont pas capables de profiter du programme proposé, parce qu'ils dépassent leurs capacités et risquent ainsi de les amener à perdre leur contrôle.

- Le sexe et l'âge des enfants : Les groupes d'enfant ou d'adolescents, de même sexe ou de sexe opposé, ne posent pas le même problème.

- La valeur socio-économique du milieu d'origine : L'origine sociale doit être connue, non seulement pour tenter de comprendre le comportement des sujet, mais pour éviter au maximum des chocs sociaux créés par des situations trop nouvelles. Une trop grande différence dans le mode de vie de l'enfant par rapport à celui de ses camarades ne tarde pas à constituer un état de malaise et d'anxiété, dommageable à la fois pour le groupe et pour chaque membre. Il nous paraît important de commencer l' « approche » d'un groupe par des activités qui sont familières au milieu de vie de chaque enfant, ce qui rend difficile et hasardeux, au moins au début, les mélanges de petits paysans et de sujet issus du milieu ouvrier, par exemple.

- Le degré d'acceptation ou de rejet par la famille doit également être précisé. Canalisation des impulsions. – tout éducateur sait bien que si un groupe est agité, en proie à des querelles ou à des divisions, une activité violente et de courte durée, telle qu'un match de rugby ou une rencontre aux poings, contribue à libérer l'agressivité des enfants qui seront ainsi peu à peu apaisés.

Il existe de multiples moyens de canaliser les impulsions afin de permettre aux membres du groupe un meilleur contrôle d'eux-mêmes : règlement, horaire, jeux violents, activités sportives, chants, musique, art dramatique, travaux manuels, etc. Nous employons empiriquement ces moyens, mais il serait intéressant d'étudier soigneusement le rôle de ces techniques dans ce domaine, afin de pouvoir orienter notre action de façon plus précise.

- Antisepsie individuelle-Cette notion d'antisepsie individuelle est due à Slavson. Quelles que soient les précautions prises par l'éducateur dans la réalisation de son programme et quelles que soient les recherches entreprises en vue d'une meilleure composition de son groupe, le responsable adulte ne sera pas capable de tenir compte toujours de chaque membre du groupe et ne pourra pas éviter que certains éléments du programme heurtent la sensibilité d'un enfant, provoquant, par exemple, un retrait momentané de ce dernier.

Dans certains cas, ces heurts seront bénéfiques, puisqu'ils permettront à l'enfant de prendre sur lui-même afin de surmonter la difficulté. D'autres fois, l'activité sera manifestement contre-indiquée et le problème de l'élimination transitoire du sujet ou celui d'une aide particulière devront être soulevés.

Cette notion d'antisepsie individuelle nous paraît importante, parce qu'elle permet de tenir compte à la fois du groupe et de chacun des individus qui le constituent. Mais le contenu d'un programme « antiseptique » pour un enfant particulier varie considérablement. L'adulte sera ainsi obligé de découvrir les besoins de chaque jeune, ses forces et ses faiblesses.

-Hygiène psychologique de groupe. –Nous avons souligné antérieurement combien la vie de groupe dans un internat pour jeunes inadaptés risquait de devenir pesante si l'on n'y prenait pas garde. L'hygiène psychologique de groupe est une notion donnée également par Slavson. Nous pouvons la définir comme l'attitude que l'éducateur cherche à adopter vis-à-vis de son programme, conçu par rapport à l'évolution continue de son groupe.

La résistance des enfants à la fatigue, leurs capacités d'accepter la compétition, de supporter les frustrations, de s'adapter à des situations nouvelles sont autant d'éléments qui doivent faire l'objet d'études précises.

7-2 La connaissance des membres du groupe

La connaissance des membres d'un groupe ne nous paraît pas devoir être limitée à l'étude des histoires personnelles et à l'observation des principaux traits de caractère. Pour reprendre les termes mêmes du **D^r Amado** : « L'essentiel est la connaissance pratique et vécue des relations interhumaines. »

S'il est important d'étudier ces relations dans le cadre du groupe où évolue l'enfant, et ceci par rapport à ses camarades, à son éducateur, elles ne peuvent pourtant pas être bien comprises sans une vue aussi précise que possible de l'évolution antérieure. La personnalité de l'enfant, en effet, compte tenu de ses données héréditaires, se construit face au milieu familial et en réaction à celui-ci.

7-3 La connaissance de soi-même

- Principes généraux

Même avec une formation théorique approfondie, avec sa bonne volonté et beaucoup d'amour pour les enfants, le responsable a du mal à faire face à toutes les exigences d'une direction d'un groupe. Il doit savoir qu'entre toutes les acquisitions, une connaissance de lui-même par rapport aux sujets dont il a la charge est sans doute la plus importante.

Il lui est en effet bien difficile de parvenir seul à se représenter le monde intérieur de l'enfant, sans y projeter son propre univers.

Embarrassé par ses propres difficultés, lié émotivement, effectivement aux membres de son groupe, trop préoccupé par son programme pour avoir le temps et le désir d'étudier les problèmes des autres adultes qui gravitent autour de chaque jeune, il a besoin d'être aidé.

Cette aide ne réside pas seulement dans les conseils de maniements d'un groupe, dans les apports d'idées éducatives, comme on le conçoit généralement. Il s'agit plutôt d'une formation guidée, amenant l'éducateur à donner un jugement objectif sur le groupe, sur chaque enfant et sur lui-même. ((MICHEL. (L), 1975, p 184, 220).

Conclusion

La scolarité en général, ne devrait en aucun cas arriver à se constater négatif d'expérience malheureuse pour beaucoup d'enfants. Si pour beaucoup de cas, cette expérience peut bien commencer, quelque chose d'urgent doit être fait pour qu'elle continue à être une heureuse expérience. L'expérience qu'à l'enfant de l'école devient malheureuse parce que la plupart du temps l'enfant contraint de faire quelque chose qui ne lui réussit pas, ensuite parce que rien n'a été fait pour comprendre cette situation.

Partie pratique

Chapitre IV :

Méthodologie de la

recherche

Préambule

La méthodologie de recherche est : « un ensemble de méthodes et des techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et guide la démarche scientifique » (ANGERS. (M), 1994, p. 58).

Dans ce chapitre nous allons présenter les différentes étapes de l'élaboration de notre travail, la présentation du lieu de stage, la méthode d'étude suivit, les techniques utilisées, ainsi que le déroulement de notre enquête sur le terrain dans le but de vérifier notre hypothèse.

1-Présentation du lieu du stage

Nous avons effectué notre stage pratique au sein de l'établissement primaire « Hamici Omar » qui se situe au niveau de la cité Boudiaf, Berchiche (El-kseur), crée en 1989 et construit en 1995.

Le nombre de division étant 24 réparties comme suit : 04 divisions pour chaque niveau (préscolaire, 1, 2, 3, 4 et 5 année)

Le nombre des enseignants est de 28 dont 03 enseignants de français, et l'effectif des élèves est de 751 dont 394 garçons et 357 filles. Et le nombre d'enfants en première année élémentaire est de 145 dont 74 garçons et 71 filles.

2-La pré-enquête

C'est la phase la plus importante de préparation, elle a pour objet de recueillir le plus de connaissances et d'informations sur le sujet à étudier. Puisque notre thème d'étude est « l'influence de la crèche sur l'adaptation de l'enfant à l'école primaire », et dans le but de valider notre question de départ, afin d'aboutir à une question de recherche, nous avons effectué notre pré enquête au sein de l'établissement « Hamici Omar » (Cité boudiaf, Berchiche) à la Wilaya de Bejaia.

Elle nous permet à la foi de cerner le cadre et la démarche de la recherche, d'être auprès des personnes concernées et non concernées par le sujet mais qui peuvent avoir des idées, afin d'enrichir nos lectures sur l'objet d'étude.

Durant cette pré-enquête, nous avons effectué des visites au niveau des classes concernées pour sélectionner notre population d'étude.

Nous avons décroché des rendez-vous avec les parents des enfants, par l'intermédiaire du directeur de l'école qui les a convoqué, quant au lieu de la réalisation de notre entretien, le directeur nous a facilité la tâche par la délibération de son bureau dans le quel on a réalisé nos entretiens avec les parents dans le but d'établir une anamnèse, et recueillir des informations sur l'enfant.

3-La démarche de la recherche

3-1-Méthode descriptive

Afin de vérifier l'hypothèse de notre thème de recherche, nous avons utilisé la méthode Descriptive qui est selon CHAHRAOUI.K (2003, p.125), une « méthode qui intervient au milieu naturelle et tente de donner une image précise d'un phénomène ou d'une situation Particulière. L'objectif de cette approche est d'identifier les composantes d'une situation donnée et, parfois, de décrire la relation qui existe entre ces composantes. »

Selon Huber, 1993, l'étude de cas vise « non seulement à donner une description d'une personne, de sa situation et de ces problèmes, mais elle cherche aussi à en éclairer l'origine et le développement, l'**anamnèse** ayant pour objet de repérer les causes et la genèse de ces problèmes. (CHAHRAOUI.K 2003p 12).

L'objectif de cette méthode dans notre travail est de déterminer et d'évaluer l'adaptation à l'école des, enfants qui ont été incéré dans une crèche durant leur petite enfance.

4-L'échantillon de la recherche

Afin de pouvoir réaliser cette recherche, et d'être en contact avec des enfants qui ont été incéré dans une crèche durant leur petite enfance, dans un cadre institutionnel, on a effectué notre recherche au sein d'un établissement scolaire « Hamici Omar », El-kseur.

- **Tableau n° 01 : la présentation de la population d'étude selon l'âge.**

-

cas	Lysa	Syphax	Malek	Sara	Manisa	Maria	Aymen	Amine
Age	7ans	7ans et 1mois	6ans et 8mois	6ans et 5mois	7ans	7ans et 4mois	6ans et 7mois	7ans

A partir de ce tableau, on constate que notre groupe de sujets est constitué de 8 cas, 4 garçons et 4 filles, leur âge est de 6ans à7 ans.

4-1 Les critères de sélection des cas

Nous avons pris en considération les critères suivant :

- L'enfant doit être déjà placé dans une crèche.

5- Les techniques de la recherche

5-1- L'entretien clinique

L'entretien est « forme de communication établit entre deux personnes ayant pour but de recueillir certaines informations concernant un objet précis ». (Grawitz, (M), 2001, p644)

Selon Herve et Chahraoui (2001, p142), L'entretien est un outil privilégiés de la méthode descriptive, et qui est employé comme méthode de production de données de la recherche en psychologie clinique, il représente un outil indispensable pour avoir accès aux informations subjectives des individus.

En outre, l'entretien clinique est donc la technique de choix pour accéder à des informations subjectives (histoire de vie, représentation, sentiment, émotion, expériences), il permet d'obtenir des renseignements sur l'enfant en entreprenant l'entretien avec le sujet concerné ou avec son entourage. Dans notre recherche on l'a entrepris avec les parents de l'enfant.

Il existe trois formes d'entretiens selon l'objectif recherché : entretien directif, entretien non directif, et entretien semi directif.

Dans le cadre de notre recherche, et vu la qualité des informations recherchées, nous avons opté pour l'entretien semi directif pour donner plus de liberté aux sujets interrogés.

5-1-1- Entretien semi directif

C'est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus pris isolément, mais aussi, dans, certains cas, auprès de groupe qui permet de les interroger d'une façon semi directive et de faire un prélèvement qualitatif en vue de connaître en

profondeur les informations (ANGERS. M, 1994, p 144). C'est le plus courant, il permet au patient de s'exprimer librement et dérouler son récit sur le sujet proposé, en produisant un discours aussi riche que possible à propos de thème évoqué.

La semi directivité de l'entretien implique la disposition du chercheur d'un guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance.

Dans le cadre de notre recherche, en vue des informations recherchées, nous avons opté pour l'entretien semi directif pour se faire, nous avons construits un guide d'entretien.

Ce guide d'entretien est plus au moins structuré : il s'agit d'un « ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et d'indicateur qui structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer ». Dans ce guide, le clinicien peut formuler et préparer la consigne à l'avance. Celles-ci sera nécessairement identique pour tous les sujets ; le guide d'entretien comprend aussi les axes thématiques à traiter, et la préparation de ses questions permet de formuler les relances pertinentes au moment venu. (Chahraoui, (K) et Bénony.(H),1999, p.68-89).

Notre guide d'entretien qui structure la conduite de notre entretien, contient un seul axe

Axe I : informations sur l'enfant.

5-2 L'échelle des comportements et des compétences sociales de Gresham et Elliott

5-2-1 Historique et présentation

Plusieurs échelles ont été utilisées pour l'évaluation des comportements et compétences sociales comme l'échelle de Stephens (1979) l'échelle de comportements sociale, aussi il ya l'échelle de Teshelman et Foster, pour évaluer les compétences sociales destinées aux enseignants, qui a été ensuite développée par Gresham et Elliott (1990), qui a pour objectif de reconnaître les enfants qui ont des problèmes, de comportements sociaux, de difficultés scolaires. Aussi faire la distinction entre les enfants normaux et anormaux, comme les retardés mentaux et ceux qui sont compulsifs. Enfin connaître les points forts et faibles concernant leurs comportements sociaux.

5-2-2 Mode de passation

Suit aux difficultés rencontrées pour trouver une échelle adéquate pour évaluer le niveau d'adaptation des enfants à l'école, nous avons utilisé une échelle d'évaluation des

comportements et compétences sociales des enfants, renseignés par les enseignants et mis au point par (Gresham et Elliott, 1990).

Dans notre recherche, cette échelle a été remplie par un seul enseignant de 8 enfants de notre échantillon. Ensuite on a demandé à l'enseignant d'évaluer les comportements de l'enfant sur une échelle de (0-2).

Cette échelle comporte 48 items et elle est composée de deux dimensions :

A- La dimension des compétences sociales : comprend trois sous-échelles, et chaque sous-échelle contient 10 items:

1- La coopération

comprend les items suivants : 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable), 15 (l'investissement du temps libre pour aider les autres) ,9 (finir ses devoirs dans un délai fixé), 16 (faire ses devoirs correctement), 20 (suivre les instructions), 21 (remettre les affaires à leur place), 26 (ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées), 27 (garder sa place propre sans qu'on lui demande), 28 (faire attention aux instructions), 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités).

2- L'affirmation de soi

comprend les items suivant : 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injuste d'une manière appropriée), 6 (dire des choses gentilles sur soi même au moment opportun) , 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 10 (se faire des amis facilement), 14 (prendre l'initiative de parler aux autres), 17 (vous informez d'une manière appropriée lorsque il pense que vous l'avez traité injustement), 19 (féliciter et se vanter de ses pairs), 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande).

3- Le contrôle de soi

comprend les items suivant : 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs, 4 (parvenir à une sorte de compromis dans les situations de conflits) , 5 (réagir d'une manière appropriée aux pressions de ses pairs),11 (réagir d'une manière appropriée aux harcèlements de ses pairs),12 (contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes), 13 (accepter les critiques),18 (accepter les idées des autres), et 22 (coopérer avec ses pairs

sans qu'on lui demande), 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe), et 30 (se mêler aux gens différent de lui).

A- La dimension des comportements problèmes : comprend trois sous-échelle, et chaque sous-échelle contient 6 items

1- Les conflits externes

Comprennent les items suivant : 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), 33 (menacer les autres), 42 (répondre brutalement aux adultes), 43 (se mettre en colère facilement), et 44 (piquer des crises de colère).

2- Les conflits internes

Comprennent les items suivant : 32 (une baisse estime de soi), 34 (apparaitre seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants), 39 (être embarrasser facilement), 45(aimer rester seul), et 46 (être triste et déprimer).

3- L'hyperactivité

Comprend les items suivant : 35 (se déconcentrer facilement), 36 (interrompre les conversation des autres) ,37 (entraver le fonctionnement des activités), 40 (ne pas écouter les autres), 47 (agir impulsivement et imprudemment) , et 48 (s'agiter et se déplacer souvent.).

4-2-3 La cotation :

On évalue le comportement de l'élève sur une échelle de (0-2)

La note de (0) c'est pour jamais

La note (1) c'est pour parfois

La note (2) c'est pour souvent

4-2-4 Le score

De 0 -40 une faible adaptation

De 41 -60 une adaptation moyenne

De 61 -100 une adaptation élevée.

Tableau N°2 : récapitulatif des items des sous-échelles de l'échelle des compétences et des comportements sociaux :

Sous –échelle	Items	Exemple
Coopération	8, 15, 9, 16, 20, 21, 26, 27, 28,29	20. Il suit tes consignes : -jamais -parfois -souvent
Affirmation de soi	2, 3, 6, 7, 10, 14, 17, 19, 23,24	7. Il demande aux autres de participer aux activités : -jamais -parfois souvent
Le contrôle de soi	1, 4, 5, 11, 12, 13, 18, 22, 25,30	1. Il contrôle ses émotions face aux disputes avec ses pairs : Jamais Parfois Souvent
Conflits externes	31, 41, 33, 42, 43,44	31. Il se bagarre avec les autres : -Jamais -Parfois -Souvent
Conflits internes	32, 34, 38, 39, 45,46	32. Son estime de soi est faible : -Jamais Parfois -Souvent
Hyperactivité	35, 36, 37, 40, 47,48	35. Il aime être seul -Jamais -Parfois -Souvent

Conclusion

Dans le but d'évaluer les compétences et comportements sociales des enfants par rapport à leur adaptation à l'école, et confirmer notre hypothèse de recherche, nous avons utilisés une méthode ordonnée et organisée pour arrivée à des résultats fiable.

Nous avons utilisé deux outils d'investigation qui sont l'entretien semi directif et l'échelle de (Gresham et Elliott ,1990), la première étape de la collecte des informations était la réalisation des entretiens avec les parents, la deuxième étape était l'administration de l'échelle. Ces deux étapes nous ont permis de recueillir des informations qui seront présentées et analysées dans la partie pratique.

Chapitre V :
Présentation, analyse et
discussion des résultats

Préambule

Dans cette partie nous avons procédé à une analyse et interprétation des données et des résultats obtenus pendant notre recherche en vue de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse émise au début de notre recherche.

1- Présentation et analyse des résultats

1-1 présentation du cas

Lysa (L) est une fille âgée de 7 ans .Son niveau intellectuel est très bon, elle est la cadette de ses frères. Ses parents l'ont déjà mise chez une nourrisse. Quand elle a atteint l'âge de 3 ans, ils ont décidé de l'insérer dans une crèche. Ses parents vivent ensemble depuis leur mariage, ils ont tous les deux un niveau universitaire, le père est ingénieur en hydraulique, la mère est médecin généraliste, leur situation financière est très bonne .Lysa est une fille gâtée, intelligente, curieuse, sociable, se mêle facilement à d'autres personnes et agitée. Tous les jours elle vient à l'école avec ses amis.

1-1-1 L'analyse de l'échelle

Après la passation de l'échelle de l'évaluation des compétences et comportements sociales Lysa, a obtenu un score de 55 points, c'est-à dire que son niveau d'adaptation est dans la moyenne.

Tableau N°3 : Les scores obtenus par Lysa sur l'ensemble des sous- échelles

Sous- échelle	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	hyperactivité	total
Cas							
Lysa	19	16	13	1	2	4	55

En premier lieu la dimension des compétences sociales

Ce tableau montre que Lysa a une note de 19 points pour la sous-échelle qui correspond **la coopération**, elle a obtenu (9) réponses pour la note de (2) à partir des items (l'investissement de son temps pour aider les autres), 9 (finir les devoirs dans un délai fixé), 16 (faire ses devoirs correctement), 20 (suivre les instructions), 21 (remettre les affaires à leur place), 26 ((ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées), 27 (garder sa place propre sans qu'on lui demande), 28 (faire attention aux instructions), et 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités). Comme elle a obtenu (1) réponse pour la note de (1) à partir de l'item 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable).

D'après les réponses de son enseignant, Lysa est très coopérative, elle suit les instructions de son enseignant, elle aide les autres, et participe dans activités faites en classe. Par exemple l'item 28 montre que celle-ci fait attention aux instructions de son enseignant.

Une note de 16 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond à **l'affirmation de soi**, elle a obtenu (6) réponses pour la note de (2) à partir des items 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injuste d'une manière appropriée), 6 (dire des choses gentilles sur soi-même au moment opportun), 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 10 (se faire des amis facilement), et 14 (prendre l'initiative de parler aux autres). Comme elle a obtenu (4) réponses pour la note de (1) à partir des items 17 (vous informer d'une manière appropriée lorsqu'il pense que vous l'avez traité injustement), 19 (féliciter et se vanter de ses pairs), 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande).

D'après les réponses de son enseignant, Lysa a confiance en elle, s'intègre facilement et impose ses idées. Par exemple l'item (10) montre qu'elle est très sociable et se fait des amis facilement.

Une note de 13 points pour la troisième sous-échelle qui correspond au **contrôle de soi**, elle a obtenu (7) réponses pour la note de (1) à partir des items 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs), 4 (parvenir à une sorte de compromis dans des situations de conflits), 5 (réagir d'une manière appropriée aux pressions de ses pairs), 11

(réagir d'une manière appropriée aux harcèlements de ses pairs), 13 (accepter les critiques), 18 (accepter les idées des autres), et 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe), Comme elle a obtenu (3) réponses pour la note de (2) à partir des items 12 (contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes), 22 (coopérer avec ses pairs sans qu'on lui demande), et 30 (se mêler aux gens différents de lui).

D'après les réponses de son enseignant, Lysa est une fille qui ne peut pas contrôler ses émotions. Par exemple l'item 5 montre que parfois elle ne réagit pas bien aux harcèlements de ses pairs.

En deuxième lieu la dimension du comportement problème

Une note de 1 point pour la première sous-échelle qui correspond **aux conflits externes**, elle a obtenu (5) réponses pour la note de (0) à partir des items 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), 33 (menacer les autres), 43 (se mettre en colère facilement), et 44 (piquer des crises de colère). Comme elle a obtenu (1) pour la note 1 à partir de l'item 42 (répondre brutalement aux adultes).

D'après les réponses de son enseignant, Lysa est une fille qui ne présente pas de signes d'agressivités. Par exemple l'item 31 montre qu'elle ne se bagarre pas avec les autres.

Une note de 2 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond **aux conflits internes**, elle a obtenu (5) réponses pour la note de (0) à partir des items 32 (une baisse estime de soi), 34 (apparaître seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants), 45 (aimer rester seul), et 46 (être triste et déprimer). Comme elle a obtenu (1) pour la note de (2) à partir de l'item 39 (être embarrasser facilement).

D'après les réponses de son enseignant, Lysa ne présente pas de signes de dépression ni d'anxiété. Par exemple l'item 38 montre qu'elle ne semble pas être inquiète en présence d'un groupe d'enfants.

Enfin une note de 4 points pour la troisième sous-échelle qui correspond à **l'hyperactivité**, elle a obtenu (4) réponses pour la note de (1) à partir des items 35 (se déconcentrer facilement), 36 (interrompre les conversations des autres), 40 (ne pas écouter pas les autres), et 48 (s'agiter et se déplacer souvent). Comme elle a obtenu (2)

pour la note de (0) à partir des items 37 (entraver le fonctionnement des activités), 47 (agir impulsivement et imprudemment).

D'après les réponses de son enseignant, elle présente des signes d'hyperactivité. Comme par exemple l'item 48 montre elle bouge trop et ne peut rester assise trop longtemps.

Synthèse

D'après les résultats obtenus sur l'ensemble des questions, Lysa a obtenu un score de 55 points. Suite à l'analyse de l'échelle on n'a déduit que Lysa à un niveau d'adaptation moyen. On a observé dans les sous-échelles **coopération, affirmation** de soi, que Lysa a eu un très bon score ce qui prouve qu'elle est sociable et coopère. N'empêche que la sous-échelle **d'hyperactivité** montre que c'est une fille qui présente des troubles d'attention n'écoute pas ce que disent les autres, et elle est tout le temps agitée. Comme c'est une fille gâtée on peut dire que ça à influencer sur son comportement. Il se peut aussi que la crèche n'a pas pu modifier son comportement.

1-2- Présentation du cas

Syphax (H) est un garçon âgé de 7 ans et 1 mois. son niveau intellectuel est moyen, c'est un fils unique, il n'a jamais été chez une nourrisse, c'est sa tante qui s'est occupée de lui. A l'âge de 3 ans et 8 mois, les parents de Syphax ont décidé de le mettre dans une crèche. Ces derniers vivent ensemble depuis leur mariage, le père est un pompier de niveau terminal, et la mère est une avocate de niveau universitaire. La situation financière est assez bonne. Syphax est un garçon réservé, gâté, curieux, qui aime toujours avoir le dernier mot. Tous les jours il vient à l'école sa mère.

1-2-1 L'analyse de l'échelle

Après la passation de l'échelle de l'évaluation des compétences et comportements sociales Syphax, a obtenu un score de 53 points, c'est-à-dire que son niveau d'adaptation est dans la moyenne.

Tableau N°4 : le score obtenu par Syphax sur l'ensemble des sous échelles

Sous-échelle	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	Hyperactivités	Total
Cas							
Syphax	14	15	14	0	4	6	53

En premier lieu la dimension des compétences sociales :

Ce tableau montre que Syphax a une note de 14 pour la sous-échelle qui correspond à **la coopération**, il a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 15 (l'investissement de son temps pour aider les autres), 9 (finir les devoirs dans un délai fixé), 16 (faire les devoirs correctement), 20 (suivre les instructions), 26 (ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées), et 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités). Comme il a obtenu (4) réponses pour la note de (2) à partir des items 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable), 21 (remettre les affaires à leur place), 27 (garder la place propre sans qu'on lui demande), et 28 (faire attention aux instructions).

D'après les réponses de son enseignant, Syphax n'est pas souvent coopératif, car parfois il ne suit pas les instructions de son enseignant. Par exemple l'item (15) qu'il n'exploite pas souvent son temps libre pour aider les autres.

Une note de 15 points Pour la deuxième sous-échelle qui correspond à **l'affirmation de soi**, il a obtenu (5) réponses pour la note de (2) à partir des items 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injuste d'une manière appropriée), 6 (dire des choses gentille sur soi même au moment opportun), 10 (se faire des amis facilement), 14 (prendre l'initiative de parler aux autres), et 17 (vous informer d'une manière appropriée lorsqu'il pense que vous l'avez traité injustement). Comme il a obtenu (5) réponses pour la note de (1) à partir des items 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 19

(féliciter et se vanter de ses pairs), 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande).

D'après les réponses de son enseignant, Syphax est un enfant qui prend l'initiative de parler avec les autres ainsi que de se faire des amis. Par exemple l'item(17) montre qu'il sait se défendre lorsqu'il se fait traiter injustement.

Une note de 14 points pour la troisième sous- échelle qui correspond au **contrôle de soi**, il a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs), 5 (réagir d'une manière appropriée aux pressions de ses pairs), 11 (réagir d'une manière appropriée aux harcèlements de ses pairs), 18 (accepter les idées des autres), 22 (coopérer avec ses pairs sans qu'on lui demande), et 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe). Comme il a obtenu (4) réponses pour la note de (2) à partie des items 4 (parvenir à une sorte de compromis dans des situations de conflits), 12 (contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes), 13 (accepter les critiques), et 30 (se mêler aux gens différent de lui).

D'après les réponses de son enseignant, Syphax ne peut pas tous le temps contrôler ses émotions. Par exemple l'item (1) montre que parfois, il a du mal a se contrôlé lorsque il se dispute avec ses pairs.

En deuxième lieu la dimension du comportement problème :

Une note de 0 pour la première sous-échelle qui correspond **aux conflits externes**, il a obtenu (6) réponses pour la note de (0) à partir des items 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), 33 (menacer les autres), 42 (répondre brutalement aux adultes), 43 (se mettre en colère facilement), et 44 (piquer des crises de colère).

D'après les réponses de son enseignant, Syphax ne présente pas de signes d'agressivité orale ou physique envers les autres. Par exemple l'item (41) montre qu'il ne se dispute jamais avec les autres.

Une note de 4 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond **aux conflits interne**, il a obtenu (4) réponses pour la note de (1) à partir des items 34 (apparaître seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants), 39 (être embarrasser facilement), et 45 (aimer rester seul). Comme il a obtenu (2) réponse pour la note de (0) à partir des items 32 (une baisse estime de soi), et 46 (être triste et déprimer).

D'après les réponses de son enseignant, parfois se replie sur lui même, comme il préfère rester seul. Par exemple l'item (34) montre que c'est un enfant qui ne fréquente pas beaucoup d'enfant).

Enfin une note de (6) pour la troisième sous-échelle qui correspond à l'**hyperactivité**, il a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 35(se déconcentrer facilement), 36 (interrompre les conversations des autres),37 (entraver le fonctionnement des activités),40 (ne pas écouter pas les autres), 47 (agir impulsivement et imprudemment), et 48 (s'agiter et se déplacer souvent).

D'après les réponses de son enseignant, Syphax présente des signes d'hyperactivité. Par exemple l'item (48) montre que parfois il semble agité.

Synthèse

D'après les résultats obtenus sur l'ensemble des questions, Syphax a obtenu un score de 53 points. Suite à l'analyse de l'échelle on a déduit que Syphax a un niveau d'adaptation moyen, ce qui est proche du comportement inadapté. On a observé dans les sous-échelles **coopération**, et **contrôle de soi** qu'il n'est pas tout le temps coopérateur et ne peut pas toujours contrôler ses émotions face aux conflits avec les autres. Aussi la sous-échelle **d'hyperactivité** montre que c'est un garçon qui se déconcentre facilement, et qui s'agite. Vu que c'est un fils unique, et gâté qui obtient tout ce qu'il veut, on pourrait dire que tous cela à influencer son comportement. Aussi il se peut que la crèche et son équipe professionnelle n'ont pas bien joué leur rôle dans la modification de son comportement.

1-3 Présentation du cas

Malek (K) est un garçon âgé de 6 ans et 8 mois. Son niveau intellectuel est assez bon il est l'Enée de ses frères, il na jamais été chez une nourrisse. Quand il a atteint l'âge de 4 ans, c'est parents l'ont inséré dans une crèche. C'est dernier vivent ensemble depuis leur mariage. Après leurs études supérieures à l'université les deux exercent la profession de chirurgien dentiste. Leur situation financière est très bonne. Malek est un enfant, sociable, impulsif, agité, actif. Tous les jours il vient à l'école avec son cousin.

1-3-1 L'analyse de l'échelle

Après la passation de l'échelle de l'évaluation des compétences et comportements sociales Malek, a obtenu un score de 57 points, c'est-à-dire que son niveau d'adaptation est dans la moyenne.

Tableau N°5 : le score obtenu par Malek sur l'ensemble des sous échelles

Sous-échelle	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	Hyperactivités	Total
Cas							
Malek	18	17	15	3	1	3	57

En premier lieu la dimension des compétences sociales

Ce tableau montre que Malek a une note de 18 points pour la sous-échelle qui correspond à **la coopération**, il a obtenu (8) réponses pour la note de (2) à partir des items 9 (finir les devoirs dans un délai fixé), 16 (faire ses devoirs correctement), 20 (suivre les instructions), 21 (remettre les affaires à leur place), 26 (ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées), 27 (garder sa place propre sans qu'on lui demande), 28 (faire attention aux instructions), et 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités). Comme il a obtenu (2) réponses pour la note de (1) à partir des items 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable), et 15 (l'investissement de son temps pour aider les autres).

D'après les réponses de son enseignant, Malek est très coopère, c'est un enfant qui participe en classe et respecte les règles. Par exemple l'item 28 montre que Malek écoute et fait attention aux instructions de son enseignant.

Une note de 17 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond à **l'affirmation de soi**, il a obtenu (7) réponses pour la note de (2) à partir des items 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injuste d'une manière appropriée), 6 (dire des choses gentilles sur soi-même au moment opportun), 10 (se faire des amis facilement), 14 (prendre l'initiative de parler aux

autres), 19 (féliciter et se vanter de ses pairs), et 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs). Comme il a obtenu (3) réponses pour la note de (1) à partir des items 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 17 (vous informer d'une manière appropriée lorsqu'il pense que vous l'avez traité injustement), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande).

D'après les réponses de son enseignant, Malek est un enfant qui a confiance en lui, et prend l'initiative de demander des renseignements. Par exemple l'item (6) montre que c'est un enfant qui se vante et raconte de belles choses sur lui-même.

Une note de 15 points pour la troisième sous-échelle qui correspond au **contrôle de soi**, il a obtenu (5) réponses pour la note de (2) à partir des items 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs), 5 (réagir d'une manière appropriée aux pressions de ses pairs), 11 (réagir d'une manière appropriée aux harcèlement de ses pairs), 12 (contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes), et 30 (se mêler aux gens différent de lui). Comme il a obtenu (5) réponses pour la la note de (1) à partir des items 4 (parvenir à une sorte de compromis dans des situations de conflits), 13 (accepter les critiques), 18 (accepter les idées des autres), 22 (coopérer avec ses pairs sans qu'on lui demande), et 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe).

D'après les réponses de son enseignant, Malek contrôle ses émotions face aux situations de conflits et de disputes entre ses pairs. Par exemple l'item (12) montre que face aux situations de conflits avec les adultes celui-ci, arrive à se contrôler.

En deuxième lieu la dimension du comportement problème :

Une note de 3 points pour la première sous-échelle qui correspond **aux conflits externes**, il a obtenu (3) réponses pour la note de (1) à partir des items 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), 43 (se mettre facilement en colère). Comme il a obtenu (3) réponses pour la note de (0) à partir des items 33 (menacer les autres), 42 (répondre brutalement aux adultes), et 44 (piquer des crises de colère).

D'après les réponses de son enseignant, Malek présente des signes d'agressivités envers les autres, ainsi que l'incapacité à se retenir face à une bagarre .par exemple l'item 43 montre qu'il s'énerve facilement.

Une note de 1 point pour la deuxième sous-échelle qui correspond **aux conflits internes**, il a obtenu (5) réponses pour la note de (0) à partir des items 32 (une baisse estime de soi), 34 (apparaître seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants), 45 (aimer rester seul), et 46 (être triste et déprimer). Comme il a obtenu (1) réponse pour la note de (1) à partir de l'item 39 (être embarrasser facilement).

D'après les réponses de son enseignant, Malek ne présente pas de signes de dépressions, il a confiance en lui. Par exemple l'item (32) montre qu'il est le genre d'enfant qui a confiance en lui et sur de ce qu'il fait.

Une note de 3 points pour la troisième sous-échelle qui correspond à **l'hyperactivité**, il a obtenu (3) réponses pour la note de (1) à partir des items 36 (interrompre les conversations des autres), 47 (agir impulsivement et imprudemment), et 48 (s'agiter et se déplacer souvent). Comme il a obtenu (3) réponses pour la note de (0) à partir des items 35 (se déconcentrer facilement), 37 (entraver le fonctionnement des activités), et 40 (ne pas écouter les autres).

D'après les réponses de son enseignant, Malek présente des signes d'hyperactivité, s'agite et se déplace souvent, par exemple l'item (47) montre qu'il est parfois impulsif et imprudent.

Synthèse

D'après les résultats obtenus sur l'ensemble des questions, Malek a obtenu un score de 57 points. Suite à l'analyse de l'échelle on a déduit qu'il a un niveau d'adaptation moyen. On a observé dans la sous-échelle **affirmation de soi** qu'il a obtenu un très bon score, alors on peut dire qu'il est très coopérateur. Tandis que la sous-échelle **d'hyperactivité** montre que ce lui ci s'agite parfois. Malek est un enfant gâté, ce qui a influencé d'une manière ou d'une autre sur son comportement, aussi l'équipe professionnelle de la crèche n'a pas joué son rôle en ce qui concerne la diminution de son hyperactivité.

1-4 Présentation du cas

SARA(D) est une fille âgée de 6 ans et 5 mois. Son niveau intellectuel est moyen, c'est une fille unique, elle n'a jamais été chez une nourrisse. Elle a connu la crèche à l'âge de 4 ans. Les parents de Sara vivent ensemble depuis leur mariage, ils ont tout les deux un niveau terminal, le père est un commerçant et la mère est une femme au foyer. Ils ont une situation financière assez bonne. Sara est une fille gâté, sociable, sensible, éveillée, elle ne

trouve pas de difficultés à se faire des amis. Tous les jours elle vient à l'école avec ses camarades et parfois accompagner de ses parents.

1-4-1 Analyse de l'échelle

Après la passation de l'échelle de l'évaluation des compétences et comportements sociales Sara a obtenu un score de 51 points, c'est-à-dire que son niveau d'adaptation est dans la moyenne.

Tableau N°6 : le score obtenu par Sara sur l'ensemble des sous échelles

Sous-échelle	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	Hyperactivités	Total
Cas							
Sara	13	16	12	3	1	6	51

En premier lieu la dimension des compétences sociales

Ce tableau montre que Sara a une note de 13 points pour la sous-échelle qui correspond à **la coopération**, elle a obtenu (7) réponses pour la note de (1) à partir des items 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable), 15 (l'investissement de son temps pour aider les autres), 9 (finir les devoirs dans un délai fixé), 16 (faire ses devoirs correctement), 20 (suivre les instructions), 26 (ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées), et 28 (faire attention aux instructions) .Comme elle a obtenu (3) réponses pour la note de (2) à partir des items 21 (remettre les affaires à leur place), 27 (garder sa place propre sans qu'on lui demande), et 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités).

D'après les réponses de son enseignant, Sara n'est pas tout le temps coopérative.par exemple l'item (20) montre que Sara ne suit pas toujours les consignes de son enseignant.

Une note de 16 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond à **l'affirmation de soi**, elle a obtenu (6) réponses pour la note de (2) à partir des items 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 6 (dire des choses gentilles sur soi même au

moment opportun), 10 (se faire des amis facilement), 14 (prendre l'initiative de parler aux autres), 17 (vous informer d'une manière appropriée lorsqu'il pense que vous l'avez traité injustement), et 19 (féliciter et se vanter de ses pairs). Comme elle a obtenu (4) réponses pour la note de (1) à partir des items 24). 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injuste d'une manière appropriée), 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande).

D'après les réponses de son enseignant, Sara est une fille qui s'intègre facilement et se fait des amis rapidement. Par exemple l'item (2) montre que Sara se présente à des personnes étrangères sans qu'on lui demande.

Une note 12 points pour la troisième sous- échelle qui correspond au contrôle de soi, elle a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 4 (parvenir à une sorte de compromis dans des situations de conflits), 5 (réagir d'une manière appropriée aux pressions de ses pairs), 11 (réagir d'une manière appropriée aux harcèlement de ses pairs), 13 (accepter les critiques), 22 (coopérer avec ses pairs sans qu'on lui demande), et 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe). Comme elle a obtenu (3) réponses pour la note de (2) à partir des items 12 (contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes), 18 (accepter les idées des autres), et 30 (se mêler aux gens différent de lui). En ajoutant qu'elle a obtenu (1) réponse pour la note de (0) à partir de l'item 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs).

D'après les réponses de son enseignant, Sara est une fille qui ne peut pas contrôler ses émotions. Par exemple l'item (1) montre que face à une bagarre entre ses camarades, Sara ne peut pas se contrôler.

En deuxième lieu la dimension du comportement problème

Une note de 3 points pour la première sous-échelle qui correspond aux **conflits externes**, elle a obtenu (3) réponses pour la note de (1) à partir des items 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), et 43 (se mettre facilement en colère). Comme elle a obtenu (3) réponses pour la note de (0) à partir des items 33 (menacer les autres), 42 (répondre brutalement aux adultes), et 44 (piquer des crises de colère).

D'après les réponses de son enseignant, Sara ne présente pas de comportements agressifs qui soit physique ou orale envers les autres, n'empêche que parfois, elle se bagarre

et se dispute avec ses camarades. par exemple l'item (43) montre que Sara ne s'énerve pas facilement.

Une note de 1 point pour la deuxième sous-échelle qui correspond aux **conflits internes**, elle a obtenu (5) réponses pour la note de (0) à partir des items 32 (une baisse estime de soi), 34 (apparaître seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants), 45 (aimer rester seul), et 46 (être triste et déprimer). Comme elle a obtenu (1) réponse pour la note de (1) à partir de l'item (39) (être embarrasser facilement).

D'après les réponses de son enseignant, elle ne présente pas de comportements anxieux, dépressifs ainsi que le manque de confiance en soi .par exemple l'item (34) montre que Sara est une fille qui a des amis et qui ne s'isole pas.

Enfin une note de 6 points pour la troisième sous-échelle qui correspond à **l'hyperactivité**, elle a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 35 (se déconcentrer facilement), 36 (interrompre les conversations des autres) ,37 (entraver le fonctionnement des activités) ,40 (ne pas écouter pas les autres), 47 (agir impulsivement et imprudemment), et 48 (s'agiter et se déplacer souvent).

D'après les réponses de son enseignant, elle présente des signes d'hyperactivité, par exemple l'item (48) montre que Sara est une fille qui bouge trop et ne peut pas rester assise longtemps.

Synthèse

D'après les résultats obtenus sur l'ensemble des questions, Sara a obtenu un score de 51 points. Suite à l'analyse de l'échelle on a déduit que Sara à un niveau d'adaptation moyen, ce qui est proche du comportement inadapté. On a observé dans les sous-échelles **coopération et contrôle de soi** que Sara, a obtenu de faibles résultats ce qui prouve qu'elle ne coopère pas et incapable de se contrôler. De ce fait, le dispositif de la crèche n'a pas bien préparé Sara pour son entrée à l'école ainsi que pour une bonne adaptation .on a aussi constaté que celle-ci manifeste des signes d'hyperactivité comme par exemple le trouble d'attention.

1-5 Présentation du cas

Manisa (I) est une fille âgée de 7 ans. son niveau intellectuel est faible, elle est l'Enée de sa fratrie, elle n'a jamais été chez une nourrisse, c'est sa grand-mère qui s'est occupée d'elle. A l'âge de 3 ans, les parents de Manisa ont décidé de la mettre dans une crèche. Depuis un an ces parents ne vivent plus ensemble. Le père est un policier de niveau terminal, et la mère est une enseignante au primaire, elle a un niveau universitaire. La situation financière est assez bonne. Manisa est une fille qui s'isole, agressive, agitée, et timide. Tous les jours elle vient à l'école avec son père en voiture.

1-5-1 L'analyse de l'échelle

D'après la passation de l'échelle de l'évaluation des compétences et comportements sociales Manisa, a obtenu un score de 45 points, c'est-à-dire que son niveau d'adaptation est dans la moyenne

Tableau N°7: le score obtenu par Manisa sur l'ensemble des sous échelles

Sous-échelle	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	Hyperactivités	Total
Cas							
Manisa	10	10	8	7	4	6	45

.En premier lieu la dimension des compétences sociales

Ce tableau montre que Manisa a une note de 10 pour la sous-échelle qui correspond à **la coopération**, elle a obtenu (8) réponses pour la note de (1) à partir des items 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable), 15 (l'investissement du temps pour aider les autres), 9 (finir les devoirs dans un délai fixé), 16 (faire ses devoirs correctement), 21 (mettre ses affaires à leur place), 27 (garder sa place propre sans qu'on lui demande), 28 (faire attention aux instructions), et 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités). Comme elle a obtenu (1) réponse pour la note de (2) à partir des items, 20 (suivre les instructions). En ajoutant

qu'elle aussi a obtenu (1) réponse pour la note de (0) à partir de l'item 26 (ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées).

D'après les réponses de son enseignant, Manisa n'est pas trop coopérative, car elle ne respecte pas toujours les instructions. Par exemple l'item (26) montre que Manisa se distrait facilement

Une note de 10 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond à **l'affirmation de soi**, elle a obtenu (10) réponses pour la note de (1) à partir des items 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injuste d'une manière appropriée), 6 (dire des choses gentilles sur soi-même au moment opportun), 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 10 (se faire des amis facilement), 14 (prendre l'initiative de parler aux autres), 17 (vous informez d'une manière appropriée lorsqu'il pense que vous l'avez traité injustement), 19 (féliciter et se vanter de ses pairs), 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande).

D'après les réponses de son enseignant, Manisa n'est pas très sociable, ne fréquente pas beaucoup d'enfants. Par exemple l'item (10) montre qu'elle ne se fait pas facilement des amis.

Une note de 8 points pour la troisième sous-échelle qui correspond au **contrôle de soi**, elle a obtenu (8) réponses pour la note de (1) à partir des items 4 (parvenir à une sorte de compromis dans des situations de conflits), 5 (réagir d'une manière appropriée aux pressions de ses pairs), 11 (réagir d'une manière appropriée au harcèlement de ses pairs), 12 (contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes), 13 (accepter les critiques), 18 (accepter les idées des autres), 22 (coopérer ses pairs sans qu'on lui demande), et 30 (se mêler aux gens différents de lui). Comme elle a obtenu (2) réponses pour la note de (0) à partir des items 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs), et 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe).

D'après les réponses de son enseignant, Manisa réagit mal lorsqu'elle se fait brusquer ou frapper par ses camarades. Par exemple l'item (25) montre que Manisa perd le contrôle de ses émotions face à une bagarre entre ses pairs.

En deuxième lieu la dimension du comportement problème

Une note de 7 points pour la première sous-échelle qui correspond **aux conflits externes**, elle a obtenu (3) réponses pour la note de (1) à partir des items 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), et 43 (se mettre en colère facilement). Comme elle a obtenu (2) réponses pour la note de (2) à partir des items 33 (menacer les autres), et 42 (répondre brutalement aux adultes). En ajoutant qu'elle a obtenu (1) réponse pour la note (0) à partir de l'item 44 (piquer des crises de colère).

D'après les réponses de son enseignant, Manisa montre des signes d'agressivités que se soit oral ou physique. Par exemple l'item (33) montre que Manisa menace les autres et ce par la note de (2) que lui a attribué son enseignant c'est -à- dire souvent.

Une note de 4 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond **aux conflits internes**, elle a obtenu (3) réponses pour la note de (0) à partir des items 34 (apparaître seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants), 46 (être triste et déprimer). Comme elle a obtenu (2) réponse pour la note de (1) à partir de l'item 39 (être embarrasser facilement), et 45 (aimer rester seul). En ajoutant qu'elle a obtenu (1) réponse pour la note de (2) à partir de l'item 32 (une baisse estime de soi).

D'après les réponses de son enseignant, elle ne présente pas de signes de dépression, mais elle présente une baisse estime de soi. Par exemple l'item (39) montre que c'est une fille qui peut être facilement embarrassé, et qui est peut être du au manque de confiance en soi.

Enfin une note de 6 points pour la troisième sous-échelle qui correspond à **l'hyperactivité**, elle a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 35 (se déconcentrer facilement), 36 (interrompre les conversations des autres), 37 (entraver le fonctionnement des activités), 40 (ne pas écouter pas les autres), 47 (agir impulsivement et imprudemment), et 48 (s'agiter et se déplacer souvent.)

D'après les réponses de son enseignant, elle présente des signes d'hyperactivité. Par exemple l'item (35) montre qu'elle se déconcentre facilement.

Synthèse

D'après les résultats obtenus sur l'ensemble des questions, Manisa a obtenu un score de 45 points. Suite à l'analyse de l'échelle on a déduit que Manisa à un niveau d'adaptation moyen, ce qui est proche du comportement inadapté. On a observé dans les sous-échelles **coopération, affirmation et contrôle de soi** que Manisa ,a obtenu de faibles résultat., Aussi la sous-échelle **d'hyperactivité** montre que c'est une fille qui présente des troubles d'attention, car d'après les réponses de son enseignant elle se déconcentre facilement, en plus elle est tout le temps agitée .peut- être que ce la est due à la séparation de ses parents, qui a pu influencer son comportement. Aussi il se peut que la crèche n'ait pas pu préparer Manisa pour une bonne adaptation à l'école, et modifier son comportement agressif et son trouble de conduite.

1-6- Présentation du cas

Maria(A) est une fille âgée de 7 ans et 4 mois. Son niveau intellectuel est moyen, elle l'Enée de sa fratrie, elle n'a jamais été chez une nourrisse. C'est parents l'ont mise à la crèche à l'âge de 3 ans et 4 mois, ces dernier vivent ensemble depuis leur mariage. Le père est un avocat, et la mère est enseignante au primaire. Ils ont tous les deux fait des études supérieurs .C'est une fille qui a un handicap à la main, sociable, capricieuse, jalouse, agressif, têtue. Tous les jours elle vient à l'école avec sa mère.

1-6-1 L'analyse de l'échelle

Après la passation de l'échelle de l'évaluation des compétences et comportements sociales Maria, a obtenu un score de 51 points, c'est-à dire que son niveau d'adaptation est dans la moyenne.

Tableau N°8 : le score obtenu par Maria sur l'ensemble des sous échelles

Sous- échelle	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	Hyperactivités	Total
Cas							
Maria	15	16	13	4	1	2	51

Ce tableau montre que Maria a une note de 15 points pour la sous-échelle qui correspond à **la coopération**, Maria a obtenu (5) réponses pour la note de (2) à partir des items, 9 (finir ses devoirs dans un délai fixé), 20 (suivre les instructions), 21 (remettre ses affaires à leur place), 27 (garder sa place propre sans qu'on lui demande), et 28 (faire attention aux instructions). Comme elle a obtenu (5) réponse pour la note de (1) à partir des items 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable), 15 (l'investissement du temps pour aider les autres), 16 (faire ses devoirs correctement), 26 (ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées), et 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités),

D'après les réponses de son enseignant, Maria n'est pas très coopératrice. Par exemple l'item (29) montre qu'elle ne participe pas souvent lors des activités faite en groupe.

Une note de 16 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond à **l'affirmation de soi**, Maria a obtenu (6) réponses pour la note de (2) à partir des items 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 6 (dire des choses gentille sur soi même au moment opportun), 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 10 (se faire des amis facilement) , 14 (prendre l'initiative de parler aux autres), 19 (féliciter et se vanter de ses pairs) , Comme elle a obtenu (4) pour la note (1) à partir des items 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injuste d'une manière appropriée), 17 (vous informez d'une manière appropriée lorsqu'il pense que vous l'avez traité injustement), 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande).

D'après les réponses de son enseignant, Maria est une fille qui s'intègre facilement et qui a confiance en elle. Par exemple l'item (2) montre que c'est une fille qui parle avec tout le monde même aux personnes qu'elle ne connaît pas.

Une note de 13 points pour la troisième sous- échelle qui correspond au **contrôle de soi**, elle a obtenu (7) réponses pour la note de (1) à partir des items 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs), 5 (réagir d'une manière appropriée aux pressions de ses pairs), 11 (réagir d'une manière appropriée aux harcèlement de ses pairs) ,12(contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes),13 (accepter les critiques) , 18(accepter les idées des autres), et 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe) .Comme elle a obtenu (3) réponses pour la note de (2) à partie des items 4

(parvenir à une sorte de compromis dans les situations de conflits), 22 (coopérer avec ses pairs sans qu'on lui demande), et 30 (se mêler avec les gens différent de lui).

D'après les réponses de son enseignant parfois, Maria réagit mal lorsqu'elle se fait brusquer par ses camarades. Par exemple l'item (1) montre qu'elle ne contrôle pas souvent ses émotions face aux situations de dispute entre ses camarades.

En deuxième lieu la dimension du comportement problème

Une note de 4 points pour la première sous-échelle qui correspond **aux conflits externes**, elle a obtenu (4) réponses pour la note de (1) à partir des items 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), 42 (répondre brutalement aux adultes), et 43 (se mettre en colère facilement). Comme elle a obtenu (2) réponses pour la note (0) à partir des items 33 (menacer les autres), et 44 (piquer des crises de colère).

D'après les réponses de son enseignant, Maria se bagarre et se dispute parfois avec ses camarades. Par exemple l'item (43) montre qu'elle s'énerve facilement et ne peut contrôler ses émotions

Une note de 1 point pour la deuxième sous-échelle qui correspond **aux conflits internes**, elle a obtenu (5) réponses pour la note de (0) à partir des items 32 (une baisse estime de soi), 34 (apparaître seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants), 45 (aimer rester seul), et 46 (être triste et déprimer). Comme elle a obtenu (1) réponse pour la note de (1) à partir de l'item 39 (être embarrasser facilement).

D'après les réponses de son enseignant, Maria ne présente pas de signes de dépressions ni d'anxiété. Par exemple l'item (38) montre qu'elle est allaise en présence d'un groupe d'enfant, et ne paraît pas anxieuse.

Enfin une note de 2 points pour la troisième sous-échelle qui correspond à **l'hyperactivité**, elle a obtenu (4) réponses pour la note de (0) à partir des items 35 (se déconcentrer facilement), 37(entraver le fonctionnement des activités), 47 (agir impulsivement et imprudemment), et 48 (s'agiter et se déplacer souvent). Comme elle a obtenu (2) pour la note de (1) à partir de l'item 36 (interrompre les conversations des autres), et 40 (ne pas écouter les autres).

D'après les réponses de son enseignant, Maria n'est impulsive et ne manifeste pas de trouble d'attention. Par exemple l'item (35) montre qu'elle ne se déconcentre pas facilement.

Synthèse

D'après les résultats obtenus sur l'ensemble des questions, Maria a obtenu un score de 45 points. Suite à l'analyse de l'échelle on a déduit que Maria à un niveau d'adaptation moyen, ce qui est proche du comportement inadapté. On a observé dans les sous-échelles affirmation de soi que Maria, a obtenu un bon score qui prouve que celle-ci a une grande confiance en elle, s'intègre facilement dans un groupe et impose ses idées. Aussi la sous-échelle **conflits externes**, montre que c'est une fille qui a des tendances agressives et parfois elle est incapable de se retenir dans une situation de conflits avec les autres. Peut être que l'handicap de Maria a influencer son comportement.

1-7- Présentation du cas

Aymen est un garçon âgé de 6 ans et 7 mois. Son niveau intellectuel est assez bon, il est le dernier de ses frères, ses parents l'ont déjà mis chez une nourrisse. Quand il a atteint l'âge de deux ans, ils ont décidé de l'insérer dans une crèche. C'est des parents qui vivent ensemble. Après leurs études supérieures à l'université les deux exercent la profession d'enseignement (maths, physique). Leur situation financière est très bonne. Aymen est un enfant gâté, sociable, jaloux, curieux, agité, agressif.

1-7-1 L'analyse de l'échelle

Après la passation de l'échelle de l'évaluation des compétences et comportements sociales Aymen a obtenu un score de 48 points, c'est-à dire que son niveau d'adaptation est dans la moyenne.

Tableau N°9 : le score obtenu par Aymen sur l'ensemble des sous échelles

Sous-échelle	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	Hyperactivités	Total
Cas							
Aymen	12	14	7	8	1	6	48

En premier lieu la dimension des compétences sociales

Ce tableau montre que Aymen a une note de 12 points pour la sous-échelle qui correspond à **la coopération**, il a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 15 (l'investissement du temps pour aider), 9 (finir ses devoirs dans un délai fixé), 20 (suivre les instructions), 26 (ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées), 27 (garder sa place propre sans qu'on lui demande), et 28 (faire attention aux instructions). Comme il a obtenu (3) réponses pour la note de (2) à partir des items 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable), 16 (faire ses devoirs correctement), 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités). En ajoutant qu'il a aussi obtenu (1) réponse pour la note de (0) à partir de l'item 21 (remettre les affaires à leur place).

D'après les réponses de son enseignant, Aymen coopère plus en moins, c'est un enfant qui aide les autres et exploite son temps d'une manière appropriée. Par exemple l'item 29 montre qu'Aymen participe aux activités faites en classe.

Une note de 14 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond à **l'affirmation de soi**, il a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injustes d'une manière appropriée), 14 (prendre l'initiative de parler aux autres), 17 (vous informez d'une manière appropriée lorsqu'il pense que vous l'avez traité injustement), 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande). Comme il a obtenu (4) réponses pour la note de (2) à partir des items, 6 (dire des choses gentilles sur soi-même au moment opportun), 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 10 (se faire des amis facilement), et 19 (féliciter et se vanter de ses pairs).

D'après les réponses de son enseignant, il est sociable, sûr de lui, par exemple l'item (10) montre qu'il se fait des amis facilement.

Une note de 7 points pour la troisième sous-échelle qui correspond au **contrôle de soi**, il a obtenu (5) réponses pour la note de (1) à partir des items 4 (parvenir à une sorte de compromis dans les situations de conflits), 12 (contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes), 13 (accepter les critiques), 18 (accepter les idées des autres), et 22 (coopérer avec ses pairs sans qu'on lui demande). Comme il a obtenu (4) réponses pour la note de (0) à partir des items 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs),

5 (réagir d'une manière appropriée aux pressions de ses pairs), 11 (réagir d'une manière appropriée aux harcèlements de ses pairs) et 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe). En ajoutant qu'il a obtenu (1) réponse pour la note de (2) à partir de l'item 30 (se mêler aux gens différent de lui).

D'après les réponses de son enseignant, il ne peut pas se contrôler quand ses camarades le harcellent et le provoque. Par exemple l'item (25) montre que ce lui ci réagit mal quand les autres enfants le provoque ou le frappe.

En deuxième lieu la dimension du comportement problème :

Une note de 8 points pour la première sous-échelle qui correspond **aux conflits externes**, il a obtenu (3) réponses pour la note de (1) à partir des items 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), 33 (menacer les autres), et 44 (piquer des crises de colère). Comme il a obtenu (2) réponses pour la note de (2) à partir des items 42 (répondre brutalement aux adultes), et 43 (se mettre en colère facilement).

D'après les réponses de son enseignant, il présente des signes d'agressivités envers les autres, ainsi que l'incapacité à se retenir face à une bagarre .par exemple l'item 43 montre qu'il s'énerve facilement.

Une note de 1 point pour la deuxième sous-échelle qui correspond **aux conflits internes**, il a obtenu (5) réponses pour la note de (0) à partir des items 32 (une baisse estime de soi), 34 (apparaitre seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants) 39, (être embarrasser facilement), et 46 (être triste et déprimer). Comme il a obtenu (1) réponse pour la note de (1) à partir de l'item 45 (aimer rester seul).

D'après les réponses de son enseignants, Aymen ne manifeste pas des signes d'anxiété et de dépression .Par exemple l'item (46) montre qu'il n'est pas toujours triste et déprimer.

Enfin une note de 6 points pour la troisième sous-échelle qui correspond à **l'hyperactivité**, il a obtenu (6) réponses pour la note de (1) à partir des items 35 (se déconcentrer facilement),36(interrompre les conversation des autres), 37 (entraver le fonctionnement des activités), 40 (n'écoute pas les autres), 47 (agir impulsivement et imprudemment) , et 48 (s'agiter et se déplacer souvent.)

D'après les réponses de son enseignant, il s'agite et se déplace souvent, par exemple l'item (47) montre qu'il est impulsif et imprudent.

Synthèse

D'après les résultats obtenus sur l'ensemble des questions, il a obtenu un score de 48 points. Suite à l'analyse de l'échelle on a déduit qu'il a un niveau d'adaptation moyen, ce qui est proche du comportement inadapté. On a observé dans la sous-échelle contrôle de soi qu'il a un faible contrôle de ses émotions, Aussi la sous-échelle **d'hyperactivité** montre que ce lui ci est un enfant agité, impulsive et impudent. Il est un enfant gâté et jaloux, ce qui a influencé d'une manière ou d'une autre sur son comportement. Peut être la crèche n'a pas pu jouer son rôle dans la préparation de l'enfant à son adaptation à l'école.

1-8- Présentation du cas

Amine (B) âgé de 7 ans .son niveau intellectuel est faible .il est le cadet de sa fratrie, il n'a jamais été chez une nourrisse. Suit à la mort de sa mère, à l'âge de 4 ans et 3 mois son père l'a incéré dans une crèche. Ce lui ci est un entrepreneur, de niveau terminal, et sa mère était une coiffeuse, de niveau secondaire. De ce fait leur situation financière est assez bonne. Amine est enfant, sensible, timide, impulsif, agité, agressif, têtu, bagarreur. Tous les jours il vient seul à l'école et parfois accompagné sa belle mère.

1-8-1 L'analyse de l'échelle

Après la passation de l'échelle de l'évaluation des compétences et comportements sociales Amine, a obtenu un score de 37 points, c'est-à dire que son niveau d'adaptation est faible.

Tableau N°10 : le score obtenu par Amine sur l'ensemble des sous -échelles

Sous- échelle	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	Hyperactivités	Total
Cas							
Amine	5	4	7	8	2	11	37

En premier lieu la dimension des compétences sociales

Ce tableau montre que Amine a une note de 5 points pour la sous-échelle qui correspond à **la coopération**, il a obtenu (5) réponses pour la note de (1) à partir des items 8 (l'investissement du temps libre d'une manière acceptable), 16 (faire ses devoirs correctement), 21 (remettre les affaires à leur place), 28 (faire attention aux instructions), et 29 (se déplacer facilement d'une rangée à une autre lors des activités). Comme il a obtenu (5) réponse pour la note de (0) à partir des items 15 (l'investissement de son temps pour aider des autres), 9 (finir ses devoirs dans un délai fixé), 20 (suivre les instructions), 26 (ignorer la dispersion de ses pairs lors de l'exécution des tâches assignées), et 27 (garder sa place propre sans qu'on lui demande).

D'après les réponses de son enseignant, Amine est un garçon qui n'est pas coopératif, et ne respecte pas les règles, ainsi que les consignes de son enseignant. Par exemple l'item (9) montre que ce lui ci ne finit jamais ses devoirs au moment prévu.

Une note de 4 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond à **l'affirmation de soi**, il a obtenu (7) réponses pour la note de (0) à partir des items 2 (se présenter aux nouvelles personnes sans qu'on lui demande), 3 (s'interroger sur les lois qui peuvent être injuste d'une manière appropriée), 7 (inviter d'autres personnes à participer aux activités), 17 (vous informez d'une manière appropriée lorsqu'il pense que vous l'avez traité injustement), 19 (féliciter et se vanter de ses pairs), 23 (se porter volontaire pour aider ses pairs), et 24 (participer aux activités avec les autres sans qu'on lui demande). Comme il a obtenu (2) réponses pour la note de (1) à partir des items 10 (se faire des amis facilement), et 14 (prendre l'initiative de parler aux autres). En ajoutant qu'il a obtenu (1) réponse pour la note (2) à partir de l'item 6 (dire des choses gentille sur soi même au moment opportun).

D'après les réponses de son enseignant, Amine est un garçon qui ne prend pas l'initiative de demander des renseignements et de se présenter aux nouvelles personnes. Par exemple l'item (7) montre qu'il ne prend jamais l'initiative de participer aux activités.

Une note de 4 points pour la troisième sous-échelle qui correspond au **contrôle de soi**, il a obtenu (7) réponses pour la note de (1) à partir des items 4 (parvenir à une sorte de compromis face à des situations de conflits), 5 (réagir d'une manière appropriée

aux pressions de ses pairs), 11 (réagir d'une manière appropriée aux harcèlements de ses pairs), 12 (contrôler ses émotions lors des conflits avec les adultes), 13 (accepter les critiques), 18 (accepter les idées des autres), et 22 (coopérer avec ses pairs sans qu'on lui demande). Comme il a obtenu (3) réponses pour la note de (0) à partir des items 1 (contrôler ses émotions lors des conflits avec ses pairs), 25 (bien réagir lorsque on le brusque ou on le frappe), et 30 (se mêler aux gens différents de lui).

D'après les réponses de son enseignant, Amine trouve des difficultés à contrôler ses émotions lorsqu'il se fait harceler par ses pairs. Par exemple l'item (25) montre que ce lui-ci réagit mal et ne peut contrôler ses émotions lorsque il se fait brusquer ou frapper par ses camarades.

En deuxième lieu la dimension du comportement problème

Une note de 8 points pour la première sous-échelle qui correspond **aux conflits externes**, il a obtenu (4) réponses pour la note de (0) à partir des items 31 (se bagarrer avec les autres), 41 (se disputer avec les autres), 33 (menacer les autres), et 42 (répondre brutalement aux adultes). Comme il a obtenu (2) réponses pour la note de (2) à partir des items 43 (se mettre en colère facilement), et 44 (piquer des crises de colère).

D'après les réponses de son enseignant, Amine présente des signes d'agressivité ainsi que l'incapacité à maîtriser sa colère. Par exemple l'item (44) montre qu'il pique des crises de colère et s'nerve.

Une note de 2 points pour la deuxième sous-échelle qui correspond **aux conflits internes**, il a obtenu (4) réponses pour la note de (0) à partir des items 34 (apparaître seul sans amis), 38 (sembler inquiet en présence d'un groupe d'enfants), 45 (aimer rester seul) et 46 (être triste et déprimé). Comme il a obtenu (2) réponses pour la note de (1) à partir des items 32 (une baisse estime de soi), et 39 (être embarrassé facilement).

D'après les réponses de son enseignant, Amine ne présente pas de signe d'anxiété ni de dépression, n'empêche que c'est un garçon qu'on peut facilement embarrasser. Par exemple l'item (32) montre qu'il n'a pas vraiment confiance en lui.

Enfin une note de 11 points pour la troisième sous-échelle qui correspond à **l'hyperactivité**, il a obtenu (5) réponses pour la note de (2) à partir des items 35 (se déconcentrer facilement), 36 (interrompre les conversations des autres), 37 (entraver le

fonctionnement des activités) ,40 (ne pas écouter les autres), et 48 (s'agiter et se déplacer souvent). Comme il a obtenu (1) réponses pour la note de (1) à partir des items 47 (agir impulsivement et imprudemment).

D'après les réponses de son enseignant, Amine est très hyperactive, et manifeste des troubles d'attentions. Par exemple l'item montre qu'il s'agite et se déplace fréquemment.

Synthèse

D'après les résultats obtenus sur l'ensemble des questions, Amine a obtenu un score de 37 points. Suite a l'analyse de l'échelle on a déduit qu'Amine, a un niveau d'adaptation faible, ce qui est un comportement inadapté. On a observé dans les sous-échelles **coopération, affirmation et contrôle de soi** qu'il a obtenu de faible résultats ,ce qui prouve ce qui confirme son comportement inadapté .Aussi les sous-échelle **conflits externes aux conflits interne et hyperactivité** montre que c'est un garçon qui a des conflits avec les autres ,une baisse estime en lui et se déconcentre facilement, et qui s'agite. On pourrait dire que son comportement inadapté revient à la mort de sa mère.

.Discussion de l'hypothèse

Dans cette partie nous allons procéder à la discussion de notre hypothèse relative aux variables de notre recherche (la crèche et adaptation)

A la lumière des résultats obtenus à partir de l'analyse de l'échelle, et l'interprétation des scores, nous avons confirmé notre hypothèse générale qui suppose « le dispositif de la crèche permet aux enfants de s'adapter ».ce la à partir d'une observation des comportements et des compétences social de l'enfant.

Nous avons constaté que l'ensemble des enfants, qui ont été insérés dans une crèche, montre une adaptation moyenne.

On peut dire que parmi nos 8 cas, on peut distinguer 7 cas qui se sont adapter à ce nouveau environnement qui est l'école, alors que le cas N° 8 Amine a obtenu de faible résultats ce qui prouve qu'il ne s'est pas adapté, comme nous l'avons dégât cité dans la synthèse, son comportement inadapté est peut être du à la mort de sa mère.

D'après notre observation on a constaté que la plupart des enfants qui ont connu la crèche dés leur petite enfance sont coopératifs et sociables. Selon Field et ses collaborateurs(1988) indique que les enseignants trouvent les enfants qui ont connu une garde non parentale sont plus coopératifs et sociables que les autres enfants ayant vécu dans leur milieu familial.

On contre partie l'équipe professionnelle de la crèche particulièrement en Algérie n'a pas réussie sa mission afin de modifier le comportement agressif de l'enfant ainsi, que son hyperactivité, et ce par manque d'éducateur de formation et de psychologue à la disposition de la crèche.

On a aussi constaté que certains cas évalué manifestent des troubles d'attention causer par leurs instabilité psychomotrice M.Bourneville (1897) à signaler « L'instabilité chez les enfants est caractériser par une mobilité physique extrême » constituant un handicap pour sa vie d'écolier

On peut répondre à la question de départ qui stipule « l'effet de la crèche sur l'adaptation de l'enfant à la crèche », on peut dire que celle-ci participe d'une manière ou du

notre à préparer l'enfant d'une manière à s'adapter à l'école, et ce à partir des résultats qui se situent dans la moyenne. Ce qui prouve que la crèche joue un rôle positif dans l'adaptation de l'enfant d'un côté mais d'un autre elle n'a pas pu réussir sa mission. La crèche doit préparer l'enfant avant son entrée à l'école et ce du côté pédagogique et ne doit pas négliger le côté psychologique. La crèche c'est-à-dire l'équipe professionnelle doit permettre à l'enfant de s'initier à la vie de groupe, d'anticiper sa scolarisation et l'accompagner vers son autonomie.

Conclusion

Conclusion

Dans le cadre de cette recherche fondée sur l'adaptation des enfants qui ont été incéré dans une crèche, nous avons essayé de démontrer l'effet de la crèche sur l'adaptation de l'enfant à l'école primaire, tout en se basant sur une recherche bibliographique, des observations constatées lors de la pré-enquête et des résultats obtenus par l'échelle d'évaluation des comportements et compétences sociales des enfants.

L'entrée à la crèche constitue une mise à l'épreuve de la capacité de l'enfant à se séparer de son milieu familial, de ses objets d'attachement. La fréquentation de ce milieu est caractérisée par le passage du familial à l'étranger. Certes, la crèche ne peut pas se substituer aux relations familiales.

Le principal objectif de cette étude, qui s'intitule « l'influence de la crèche sur l'adaptation de l'enfant à l'école primaire », et de déterminer si le dispositif de la crèche exerce une influence sur le comportement de l'enfant à l'école.

La méthode utilisée est la méthode descriptive qui, nous a permis de décrire les comportements et les compétences des enfants (Adaptation), qui ont été incéré dans une crèche et voir l'influence de celle-ci.

Quant aux outils utilisés dans cette étude (entretien et échelle), qui nous ont permis de recueillir les informations sur l'enfant, et d'évaluer son comportement dans le but de déterminer son niveau d'adaptation.

On a commencé par les entretiens, outil indispensable pour recueillir des données personnelles sur l'enfant, qu'on a effectué avec les parents des 8 enfants de notre étude qui ont permis en quelque sorte de décrire le comportement de leurs enfants.

Enfin, on a utilisé une échelle remplie par les enseignants qui nous a permis d'évaluer le niveau d'adaptation des enfants à l'école élémentaire.

Malgré les difficultés rencontrées durant notre étude, notamment pour évaluer le niveau d'adaptation de l'enfant, on est arrivé à démontrer, à partir de l'analyse des résultats obtenus, que la crèche joue un rôle dans l'adaptation de l'enfant à l'école. Parmi les 8 cas on en a trouvé qu'un seul cas (Amine), qui a obtenu un score très faible concernant son adaptation et ce par son trouble de comportement. Ce qui montre qu'il n'a pas pu s'adapter à son nouveau milieu, Alors que les autres cas ont obtenu un score moyen ce qui confirme leur adaptation.

Les observations et les remarques que nous avons recueilli sur le terrain d'étude nous offre l'opportunité de soulever quelques suggestions :

Pour les autorités concernées

Mettre à la prédisposition de chaque établissement scolaire des psychologues, pour aider les enfants qui manifestent des problèmes d'adaptation, et des troubles de comportements.

Pour les établissements de l'accueil de la petite enfance

Il est préférable d'employés une équipe qualifiée, psychologue, éducateur de formations, et de diviser les enfants selon l'âge qui seront pris en charge par un seul éducateur.

Nous espérons à travers ce modeste travail contribuer à faire la lumière sur le thème l'influence de la crèche sur l'adaptation de l'enfant à l'école et d'ouvrir de nouvelles perspectives éventuelles sur le plan théorique et pratique pour d'autres recherches ultérieures.

Bibliographie

Références bibliographiques

Les ouvrages :

- 1) AJURIAGUERRA, J. (De) « psychiatrie de l'enfant », paris, 2^{ème} édition, Masson, 1980.
- 2) ALLAIN,(T), « Adaptation concept systémique », Ed l'harmattan, 2003.
- 3) ANNE, (C), « la psychologie du développement », France, Ed Mehdi clavier Bleu, 2008.
- 4) ANGERS (M), « Initiation pratique à la méthodologie des sciences sociale, Alger »,r, Ed casbah, 1994.
- 5) BENONY (H), et CHAHRAOUI (K), « L'entretien clinique », Paris, édition Dunod, 1999.
- 6) BENGHABRIT-R. N, « le préscolaire en Algérie état des lieux perspectives », Oran, Ed crax, 2005.
- 7) CHAHRAOUI (K) et Benony (H) « l'entretien clinique », paris, Ed Dunod ,2001.
- 8) CHAHRAOUI (K) et BENONY (H), « Méthodes, évaluation et recherche en psychologie clinique », Paris, édition Dunod, 2003.
- 9) DALILA (A), « psychopédagogie pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés », rue des frères Belhadj coup Ed l'odysee, 2010.
- 10) GRAWITZ (M), « Méthodes des sciences sociales », paris, Ed Dalloz, 2001
- 11) GUIDETTI (M), « les étapes du développement psychologique », paris, Ed Armand collin, 2002.
- 12) LE CAPITAINE, (B) et al, Guide de « l'éducation de jeunes enfants », paris, Ed Dunod, 2002.

- 13) MIALARET(G), « psychologie de l'éducation, paris », Ed, puf, 1999.
- 14) MICHEL (L), « caractère d'un groupe inadapté », imprimerie des lieux universitaire de France, 1975.
- 15) PIERRE (A), « pratiquer la psychologie clinique au prés des enfants et des adolescents », paris, Ed Dunod, 2007.
- 16) VERBA (D), « le métier de l'éducateur des jeunes enfants », paris, Ed la découverte, 2003.
- 17) ZAUCHE-GOUDRON (C), « Le développement social de l'enfant », paris, Ed Dunod, 2002.

II/ Dictionnaires :

- 1) BLOCH(H) et al, « Grand dictionnaire de la psychologie », paris, Ed Larousse Bordas 1999.
- 2) SILAMY(N), Dictionnaire de « psychologie des sciences Humaines », paris, 2004.

III/ Thèse :

Chantal (CH), portait de l'adaptation scolaire et sociale des élèves fréquentant les écoles secondaires Québécoises en fonction de leur niveau d'habilités intellectuelles, université du Québec, Avril 2008.

IV/Articles :

Pierre-H, Ruel, « La problématique de l'adaptation scolaire et la motivation », in Revue des sciences de l'éducation, volume. 10, n° 2. 1984.

Annexe

ANNEXE A :

Guide de l'entretien

Axe 01: Les renseignements généraux

1. Nom
2. Age
3. Le sexe de l'enfant
4. Niveau intellectuel
5. La position de l'enfant dans la fratrie
6. Situation socio-économique
7. Le niveau d'instruction des parents
8. La fonction des parents
9. Est-ce que vous vivez avec votre conjoint ?
10. Est-ce que votre enfant a été chez une nourrisse ?
11. quel âge avez-vous placé votre enfant dans une crèche ?
12. Pouvez-vous nous décrire son comportement ?
13. L'accompagnez-vous tous les jours à l'école ?

ANNEXE B :

Echelle (Gresham & Elliott (1990).)

الرقم	الفقرة	مدى إظهار الطالب للسلوك		
		أبداً	أحياناً	غالباً
١	يضبط انفعالاته في مواقف الخلاف مع أقرانه	صفر	١	٢
٢	يقدم نفسه للأشخاص الجدد دون أن يطلب منه ذلك	صفر	١	٢
٣	يتساءل عن التوازن التي قد تكون غير عادلة بطريقة مناسبة	صفر	١	٢
٤	يتوصل إلى نوع من المفاضلة في مواقف الصراع عن طريق تغيير أفكاره للتوصل إلى اتفاق	صفر	١	٢
٥	يستجيب لضغوط أقرانه بطريقة مناسبة	صفر	١	٢
٦	يقول أشياء لطيفة عن نفسه عندما يكون ذلك مناسباً	صفر	١	٢
٧	يدعو الآخرين للمشاركة في الأنشطة	صفر	١	٢
٨	يستثمر أوقات الفراغ بطريقة مقبولة	صفر	١	٢
٩	ينتهي الواجبات الصفية ضمن الوقت المحدد	صفر	١	٢
١٠	يكون الأصدقاء بسهولة	صفر	١	٢
١١	يستجيب للمضايقة من قبل أقرانه بطريقة مناسبة	صفر	١	٢
١٢	يضبط انفعالاته في مواقف الخلاف مع الراشدين	صفر	١	٢
١٣	يقبل النقد بشكل جيد	صفر	١	٢
١٤	يبادر إلى التحدث مع أقرانه	صفر	١	٢
١٥	يستثمر وقته بطريقة مناسبة في الوقت الذي يكون فيه بانتظار مساعدة الآخرين	صفر	١	٢
١٦	يؤدي الأعمال المدرسية بشكل صحيح	صفر	١	٢
١٧	يجربك بطريقة مناسبة عندما يفكر أنك عاملته بشكل غير عادل	صفر	١	٢
١٨	يقبل أفكار الآخرين في الأنشطة الجماعية	صفر	١	٢
١٩	يستدح أقرانه ويشي عليهم	صفر	١	٢
٢٠	يتبع تعليماتك	صفر	١	٢
٢١	يضع أدوات السمل أو ممتلكات المدرسة في أماكنها	صفر	١	٢
٢٢	يتعاون مع أقرانه دون أن يجته أحد	صفر	١	٢
٢٣	يتطوع لمساعدة أقرانه في المهمات الصفية	صفر	١	٢
٢٤	يشترك في الأنشطة القائمة أو مع الجماعة دون أن يطلب منه ذلك	صفر	١	٢

الرقم	الفقرة	مدى إظهار الطالب للسلوك		
		أبدا	أحيانا	غالباً
٢٥	يستجيب بطريقة مناسبة إذا تم ضربه أو دفعه من قبل الأطفال الآخرين	صفر	١	٢
٢٦	يتجاهل عملية تثبتت أقرانه له أثناء أدائه للأعمال الصفية	صفر	١	٢
٢٧	يبقي مقعده نظيفاً ومرتباً دون أن يذكره أحد بذلك	صفر	١	٢
٢٨	يتتبه إلى تعليماتك	صفر	١	٢
٢٩	ينتقل بسهولة من نشاط صفى لآخر	صفر	١	٢
٣٠	ينسجم مع الناس المختلفين عنه	صفر	١	٢
٣١	يتشاجر مع الآخرين.	صفر	١	٢
٣٢	تقديره لذاته منخفض.	صفر	١	٢
٣٣	يهدد الآخرين ويتوعدهم.	صفر	١	٢
٣٤	يبدو وحيداً بلا رفيق.	صفر	١	٢
٣٥	يتشنت انتباهه بسهولة.	صفر	١	٢
٣٦	يقاطع محادثات الآخرين.	صفر	١	٢
٣٧	يعرقل سير النشاطات القائمة.	صفر	١	٢
٣٨	يظهر قلقاً من تواجده مع مجموعة من الأطفال.	صفر	١	٢
٣٩	يمكن إحراجه بسهولة.	صفر	١	٢
٤٠	لا يستمع لما يقوله الآخرون.	صفر	١	٢
٤١	يتجادل مع الآخرين.	صفر	١	٢
٤٢	يجيب الراشدين بفظاظة عندما يتم تصويبه.	صفر	١	٢
٤٣	يغضب بسهولة.	صفر	١	٢
٤٤	تظهر لديه نوبات غضب.	صفر	١	٢
٤٥	يجب أن يكون وحيداً.	صفر	١	٢
٤٦	يتصرف بحزن أو كآبة.	صفر	١	٢
٤٧	يتصرف باندفاع وتهور.	صفر	١	٢
٤٨	يتململ أو يتحرك كثيراً.	صفر	١	٢

ANNEXE C :

Tableau récapitulatif des résultats de l'échelle des

8 cas

Sous-échelle Cas	Coopération	Affirmation de soi	Contrôle de soi	Conflits externes	Conflits internes	Hyperactivité	Total
Lysa	19	16	13	1	2	4	55
Syphax	14	15	14	0	4	6	53
Malek	18	17	15	3	1	3	57
Sara	13	16	12	3	1	6	51
Manisa	10	10	8	7	4	6	45
Maria	15	16	13	4	1	2	51
Aymen	12	14	7	8	1	6	48
Amine	5	4	7	8	11	2	37